MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 75 (1975), p. 207-239

René-Georges Coquin

Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LE CATALOGUE DE LA BIBLIOTHÈQUE DU COUVENT DE SAINT ÉLIE « DU ROCHER »

(OSTRACON IFAO 13315)

René-Georges COQUIN

Le document dont il s'agira ci-dessous n'est pas un inédit, il convient de le signaler dès l'abord, puisqu'il a été publié, aussitôt après sa découverte, par Urbain Bouriant en 1889 [1], mais cette édition, faite trop rapidement dans l'enthousiasme de la trouvaille, n'est pas sans bévues, — une ligne sautée a induit en erreur W.E. Crum lui-même [2] —, ou inexactitudes, ni conclusions erronées, l'une d'elles a été encore récemment reproduite [3], ce qui a achevé de nous convaincre de l'utilité d'une nouvelle publication; d'autre part, aucune reproduction n'avait été donnée par Bouriant, ni par W.E. Crum, bien que ce dernier ait largement utilisé ce texte, dont il avait obtenu une photographie [4]; aujourd'hui, nous pouvons offrir au lecteur, grâce au talent de M. Basile Psiroukis que nous remercions vivement, une photographie aussi parfaite que la forme et l'état actuel de cet ostracon le permettaient : les coptisants seront ainsi désormais à

[1] « Notes de voyage. § 1. Catalogue de la Bibliothèque du Couvent d'Amba Hélias », dans *Recueil de Travaux,* 11 (1889), pp. 131-138.

[2] *The Monastery of Epiphanius,* Part I, New York, 1927, p. 198 et note 5. Crum paraît en plusieurs endroits s'être fié aux lectures de Bouriant.

[3] Bouriant (*op. cit.*, pp. 134 et 135) avait traduit ⲧⲕⲁⲑⲉⲕⲏ ⲙ̄ⲡⲕⲱⲱⲥ (verso, lignes 1-2) par *l'instruction (du diocèse) de Kos;* Crum notait avec raison : « ⲡⲕⲱⲥ, ⲡⲕⲱⲱⲥ certainly has no connection with the town of Ḳûṣ, as Bouriant assumed » (*op. cit.*, p. 198, note 6). E. Amélineau, *Œuvres de Schenouti,* Paris, 1911, tome I, p. XVII acceptait l'interprétation de Bouriant qui est suivie encore récemment par C. Detlef Müller, dans *le Muséon* 72 (1959), p. 326, note 6 : « der Katalog der Bibliothek des Klosters des Apa Elias (wohl in der Diöz ese Ḳûṣ gelegen) ».

[4] Crum a utilisé notre document avec d'autres sources pour reconstituer quelles pouvaient être les lectures des moines thébains aux environs de l'an 600 : *op. cit.*, pp. 196-208. Il note, p. 197, n. 1, à propos de notre ostracon : « A photograph, kindly supplied by the Institut Français at Cairo, shows that the edition is remarkably accurate ».

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

même, quoique la vision directe du document demeure irremplaçable, de vérifier nos lectures.

Cet ostracon est un calcaire grisâtre, dont l'épaisseur maximale est de 28 mm. La tranche supérieure, tout à fait plate, a été écrite, mais par la suite, peut-être intentionnellement, effacée; les traces qui subsistent étaient trop minimes pour permettre un cliché, toutefois on remarquera sur la photographie du recto (Pl. XXXVIII), qu'un certain nombre de lettres de la première ligne du recto ([ϯ π]ροcεγ̈ʒacθαι ...) sont curieusement surmontées d'un point ou même d'un petit trait vertical ou oblique : ce sont, en réalité, les bas des lettres pourvues d'une haste, comme ρ, ϕ, et même κ dans la graphie de cet ostracon, de la dernière ligne de cette tranche du haut de la pierre. Un seul mot est encore lisible, et pour comble de malchance le numéro d'ordre 13315 a été porté sur cette partie du document. Les lignes du recto sont disposées dans le sens de la plus grande dimension, 0,245 m., en deux colonnes, au-dessous de l'invocation initiale et du titre, sur le verso, au contraire, le scribe a écrit son texte sur une unique colonne, les lignes étant placées dans le sens de la petite dimension, 0,185 m. Le salpêtre du calcaire, en ressortant, a, en quelques endroits, absorbé l'encre : le texte est certainement moins lisible qu'il ne l'était lors de l'achat du document à Louqsor. Nous avons complété les passages, aujourd'hui effacés, par les lectures de Bouriant, en mettant ces lettres entre crochets carrés.

TRANSCRIPTION

TRANCHE SUPÉRIEURE :

[5/6]
ⲙⲡⲡⲁⲧⲣⲓⲁⲣ[?]
[?]
[?]

RECTO :

5 [ϯ π]ροcεγ̈ʒacθαι περι τηc, ειρηνηc, τηc αγιαc μ[ονηc]
[καθολ]ικη, και αποστολικη, εκκλησιας.

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

/ⲁⲓⲁⲥ ⲛ̄ⲧⲡⲉ[ⲧⲣⲁ]

———— // ———————— // ————

[ⲡⲁ]ⲟⲩⲟⲥ ⲛ̄ⲛ̄ⲭⲱⲱⲙⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲙ̄ⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲡ̄ⲁⲡⲁ ϩⲏ

Col. a.

[ⲧⲣⲉ]ⲛⲏⲥⲓⲥ : ⲭⲁⲣ : /ⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲭⲁⲣ.

[ⲧⲉ]ⲥⲩⲛⲟⲇⲟⲥ ⲙ̄ⲛ̄ ⲛ̄ⲕⲁⲛⲱⲛ ⲛ̄ⲁⲡⲁ ⲁⲑⲁ

ⲡⲁⲉⲩⲅⲓⲧⲓⲕⲟⲛ : ⲭⲁⲣ. ⲡ̄ⲁⲣⲓⲑⲙⲟⲥ ⲙ̄ⲛ̄

ⲡⲁⲉⲩⲧⲉⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲟⲛ : ⲭⲁⲣ

ⲓ̈ⲏ̄ⲥⲟⲩⲥ ⲛ̄ⲛⲁⲩⲏ̄ : ⲭⲁⲣ. ⟨ⲅ⟩ⲉⲛ̊ⲥ :

ⲛⲉⲕⲣⲓⲧⲏⲥ ⲙ̄ⲛ̄ ϩⲣⲟⲑ : ⲭⲁⲣ.

ⲧⲉϥⲧⲟⲉ̀ ⲛ̄ⲃⲁⲥⲓⲗⲉⲓⲁ : ⲭⲁⲣ :

ⲙ̄ⲡⲁⲣⲁⲗⲉⲡⲟⲙⲉⲛⲟⲛ, ⲭⲁⲣ :

ⲛ̄ⲉⲥⲁⲣⲁ ———— ⲭⲁⲣ.

ⲛ̄ⲕⲟⲩⲓ̈ ⲙ̄ⲡⲣⲟⲫⲏ ⲭⲁⲣ ⲡⲁⲗⲁⲓ̊ⲏ̈

ⲏⲥⲁⲓⲁⲥ ———— ⲭⲁⲣ ————

ⲏⲥⲁⲉⲓⲁⲥ ⲙⲉⲃⲣⲁⲛⲟⲛ : ————

ⲓ̈ⲉⲣⲏⲙⲓⲁ — ⲙⲉⲃⲣⲁⲛⲟⲛ ——

ⲯⲁⲗⲧⲏⲣ ⲥⲛⲁⲩ ⲙ̄ⲙⲉⲃⲣ. ——

ⲕⲉⲯⲁⲗⲧⲏⲣ ⲛ̄ⲭⲁⲣ ⲡⲁⲗⲁⲓⲟ̄ ——

ⲡⲁⲉⲧⲣⲁⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟ̄. ⲙⲉⲃⲣ. ——

ⲡⲕⲁⲧⲁⲗⲟⲩⲕⲁⲥ ⲙ̄ⲛ̄ ⲡⲁⲡⲟⲥⲧ,° ⲙⲉⲃⲣ

ⲡⲕⲁⲧⲁⲙⲁⲑⲑⲁⲓⲟⲥ ⲙ̄ⲛ̄ ⲡⲁⲡⲟⲥⲧ,°ˋ ⲙⲉⲃⲣ

[ⲥ]ⲛⲁⲩ ⲛ̄ⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲙ̄ⲙⲉⲃⲣ.

ⲛⲉⲡⲣⲁⲝⲓⲥ ⲙ̄ⲛ̄ ⲕⲁⲑⲟⲗⲓⲕ̀ ⲙ̄ⲛ̄ ⲧⲁ

— ⲡⲟⲕⲁⲗⲏⲙⲯⲓⲥ ⲙⲉⲃⲣⲁⲛⲟⲛ ——

ⲟⲩⲕⲁⲧⲁⲙⲉⲣⲟⲥ ⲙ̄ⲙⲉⲃⲣⲁⲛⲟⲛ ——

ⲥⲛⲁⲩ ⲛ̄ⲕⲁⲧⲁⲙⲉⲣⲟⲥ ⲛ̄ⲭⲁⲣ : /ⲭⲁⲣ. —

[3] ⲕⲉⲕⲁⲧⲁⲙⲉⲣⲟⲥ ⲛ̄ⲅⲉⲛⲟⲩⲣ —

[ⲡ]ⲕⲁⲧⲁⲙⲁⲑⲑⲁⲓⲟⲥ ⲡⲕⲁⲧⲁⲙⲁⲣ

[ⲕⲟⲥ ⲙ̄ⲛ̄ ⲡⲕⲁⲧⲁ]ⲗⲟⲩ[ⲕ]ⲁⲥ ⲅⲉⲛⲟⲩⲣ ⲭⲁⲣ.

ⲛⲉⲡⲣⲁ[ⲝⲓⲥ ⲙ̄ⲛ̄ ⲡⲕⲁⲧⲁⲓ̈]ⲫ̄ⲁ̄ : ⲭⲁⲣ.

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

35 [ⲟⲙⲁⲓ̊ⲥ ⲡⲕⲁⲧⲁⲓⲱⲁ̄ · ⲭⲁⲣ̄ :]
[?]

Col. b.

ⲛⲉⲡⲣⲁϫⲓⲥ ⲛ̄ⲭⲁⲣ̄ ⲙ̄ⲡ[ⲁ]
ⲗⲁⲓⲟⲛ ————————
ⲛ̄ⲕⲁⲛⲱⲛ ⲛ̄ⲁⲡⲁ ⲡⲁϩⲱ[ⲙⲱ]
40 ⲙⲉⲃⲣⲁⲛⲟⲛ ————————
ⲟⲩⲕⲟⲩⲓ̈ ⲛ̄ⲭⲱⲱⲙⲉ ⲛ̄ⲉϫ[ⲏⲅⲏ]
ⲥⲓⲥ ⲛ̄ⲁⲡⲁ ⲁⲑⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙ̄ⲡⲁⲗ[ⲁ̊ⲓⲛ ⲛ̄ⲭⲁⲣ̄]
ⲧⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲁ ⲛ̄ⲁⲡⲁ ⲫⲓⲗⲟⲑⲉⲟⲥ ⲭⲁⲣ̄.

ⲟⲙⲁⲓ̥ⲱ ⲛⲕⲉⲭⲱⲱⲙⲉ ⲛ̄ⲧⲁⲩⲧⲁⲁⲩ ⲛ̄ⲕⲁⲗⲁ
45 ⲡⲏⲥⲓⲟⲥ ⲙⲡⲙⲉϩⲥⲉⲡⲥⲛⲁⲩ ϩⲛ̄ ⲧⲣⲟⲙⲡⲉ ⲙ̄ / προτης
ⲡⲃⲓⲟⲥ ⲛ̄ⲁⲡⲁ ⲡⲁϩⲱⲙⲱ ⲭⲁⲣ̄ ⲅⲉⲛⲟⲩⲣ̄. / ιη̄ⲁⲓⲕ̥
ⲁⲡⲁ ⲉⲡⲓⲫⲁⲛⲓⲟⲥ ⲭⲁⲣ̄ : ⲁⲡⲁ ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ ⲙⲛ
ⲛⲉⲅⲕⲱⲙⲓⲟⲛ ⲛ̄ⲁⲡⲁ ⲁⲑⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲛ̄ ϩⲉⲛ
ⲕⲟⲟⲩⲉ ⲭⲁⲣ̄ ⲅⲉⲛⲟⲩⲣ̄ : ————————
50 ⲁⲡⲁ ⲡⲁϩⲱⲙ ⲉⲧⲃⲉ ⲑⲁⲏ̀ ⲛ̄ⲧⲕⲟⲓⲛⲱⲛⲓⲁ
ⲙⲛ̄ ⲁⲡⲁ ϩⲙⲁⲓ̈ ⲙⲛ̄ ϩⲉⲛⲕⲟⲟⲩⲉ ⲭⲁⲣ̄ ⲅⲉⲛ ουⲣ̄
ⲛ̄ϩⲗⲗⲟⲓ̈ ⲛ̄ⲱⲓⲏⲧ ⲭⲁⲣ̄ ⲅⲉⲛⲟⲩⲣ̄. ——
ⲁⲡⲁ ⲑⲱⲙⲁⲥ ⲙ̄ⲡⲭⲓⲛⲭⲏⲃ. ⲭⲁⲣ̄. ——
ⲁⲡⲁ ⲭⲱⲱⲣⲉ ⲙⲛ̄ ⲧⲥⲩⲧⲉⲗⲓⲁ ⲭⲁⲣ̄ —
55 ⲁⲡⲁ ⲙⲁ^ⲗⲭⲟⲥ ⲙⲛ̄ ϩⲉⲛⲕⲟⲟⲩⲉ. ⲭⲁⲣ̄.——
ⲡⲃⲓⲟⲥ ⲛ̄ⲑⲁⲅⲓⲁ ⲙⲁⲣⲓⲁ ⲭⲁⲣ̄ ——
ⲡⲕⲁⲛⲱⲛ ⲛ̄ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲭⲁⲣ̄
ⲟⲩⲭⲱⲱⲙⲉ ⲛ̄ⲉϫⲏⲅⲉⲥⲓⲥ ⲛ̄ⲁⲡⲁ
ⲱⲉⲛⲟⲩⲧⲉ ⲭⲁⲣ̄ —— /ⲭⲁⲣ̄
60 ϩⲉⲛⲉϫⲏⲅⲉⲥⲓⲥ ⲛ̄ⲁⲡⲁ ⲱⲉⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲟⲙⲁⲓ̥ⲱ ⲕⲉⲗⲟⲅⲟⲥ ⲛ̄ⲧⲉ ⲁⲡⲁ ⲱⲉ
ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲡ†ϩⲉ ⲙⲛ̄ ϩⲉⲛⲕⲉ
ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲁ ————————
ⲡⲁⲗⲓⲛ ϩⲉⲛⲕⲉⲉϫⲏ

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲅⲉⲥⲓⲥ ⲛ̄ⲧⲉ ⲁⲡⲁ ⲫⲉⲛ̊ⲩ
ⲧⲉ ⲋⲓ ⲟⲩⲭⲱⲙⲉ ⲙ̄ⲡⲁ
ⲗⲁⲓⲟⲛ. ————————
ⲁⲡⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲙⲛ̄
ⲑⲉⲟⲫ, ⲭⲁⲣ ⲅⲉ
ⲛ[ⲟⲩⲣ]

VERSO :

ⲟⲙⲁⲓ, ⲧⲕⲁⲑⲉⲕⲏ ⲙ̄ⲡⲕⲱⲥ ⲭⲁⲣ ⲡⲁⲗⲗⲁⲓⲟ̄
ⲧⲕⲁⲑⲉⲕⲏ ⲙ̄ⲡⲕⲱⲱⲥ. ⲙⲉⲃⲣ. ——
ⲟⲩⲭⲱⲱⲙⲉ ⲙ̄ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲁ ⲛ̄ⲧⲉ ⲁⲡⲁ ⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓ
ⲧⲟⲥ ⲙⲛ̄ ⲋⲏⲗⲓⲁⲥ ⲙⲛ̄ ⲁⲡⲁ ⲥⲁⲃⲓⲛⲟⲥ ⲙⲛ̄ ⲋⲉⲛⲕⲟⲟⲩⲉ ⲭⲁⲣ
ⲟⲩⲭⲱⲱⲙⲉ ⲛ̄ⲗⲟⲅⲟⲥ ⲙ̄ⲡⲋⲟⲙⲓⲥⲉ ⲙ̄ⲡⲭⲟⲉⲓⲥ ⲙⲛ̄ /ⲅⲉⲛⲟⲩⲣ
ⲡⲱⲁ· ⲛ̄ⲧⲁⲉⲡⲓⲫⲁⲛⲓⲁ ⲙⲛ̄ ⲋⲉⲛⲕⲟⲟⲩⲉ · ⲭⲁⲣ ⲅⲉⲛⲟⲩⲣ
ⲟⲩⲭⲱⲱⲙⲉ ⲛ̄ⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲛ̄ⲁⲡⲁ ⲁⲑⲁⲛⲁⲥ ⲭⲁⲣ ⲡⲁⲗⲗⲁⲓⲟ̄
ⲛ̄ⲅⲏⲣⲩⲅⲙⲁ ⲛ̄ⲁⲡⲁ ⲁⲑⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲭⲁⲣ ——
ⲧⲁⲓⲇⲁⲥⲕⲁⲗⲓⲁ· ⲛ̄ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗ ⲭⲁⲣ. ——
ⲁⲡⲁ ⲫⲓⲗⲓⲡⲡⲟⲥ ⲙⲛ̄ ⲋⲉⲛⲕⲟⲟⲩⲉ ⲭⲁⲣ —
ⲡⲃⲓⲟⲥ ⲛⲁⲡⲁ ⲙⲁ ⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛ̄ⲧⲱⲋⲉ· ⲭⲁⲣ ⲡⲁⲗⲗⲁⲓⲟ̄.
ⲛ̄ⲋⲩⲥⲧⲟⲣⲓⲁ ⲛ̄ⲧⲉⲕⲕ̀ ⲭⲁⲣⲧⲋ ⲅⲉⲛⲟⲩⲣ ———
——— ——— ——— ——— ——— ——— ——— ——— ——— ——— ——— ———
ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲉⲓ ⲉⲋⲟⲩⲛ ⲉⲭⲱⲟⲩ ⲋⲙ̄ ⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲛⲁⲓ̈ ⲛⲉ
ⲟⲩⲉⲅⲕⲱⲙⲓⲟⲛ ⲛ̄ⲧⲉ ⲁⲡⲁ ⲅⲣⲏⲅⲟⲣⲓⲟⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲃⲁⲥⲓⲗⲉⲓⲟⲥ ⲅⲉⲛⲟ[ⲩⲣ] ⲭⲁⲣ
ⲟⲩⲉⲅⲕⲱⲙⲓⲟⲛ ⲛ̄ⲧⲉ ⲁⲡⲁ ⲥⲉⲩⲏⲣⲓⲁⲛⲟⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲓ̈ⲱⲋⲁⲛⲛⲏⲥ
ⲛ̄ⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲉⲓⲥ ⲭⲁⲣ ⲅⲉⲛⲟⲩⲣ. ——————
ⲟⲩⲭⲱⲱⲙⲉ ⲛ̄ⲗⲟⲅⲟⲥ ⲛ̄ⲧⲉ ⲁⲡⲁ ⲓ̈ⲱⲋⲁⲛⲛⲏⲥ ⲙⲛ̄ ⲧⲙⲁⲣ
ⲧⲩⲣ ⲛ̄ⲁⲡⲁ ⲁⲉⲱⲛⲧⲓⲟⲥ ⲙⲛ̄ ⲋⲉⲛⲕⲟⲟⲩⲉⲓ ⲭⲁⲣ ⲅⲉⲛⲟⲩⲣ
ⲓ̈ⲱⲃ. ⲭⲁⲣ sic ⲭⲁⲣ ⲓ̈ⲱⲃ ⲙⲉⲃⲣⲁⲛⲟⲛ. ⲙⲛ ⲡⲁⲣⲟⲓⲙⲓⲁ. ⲟⲩⲭⲱⲱⲙⲉ ⲛ̄ⲗⲟⲅⲟⲥ
ⲛ̄ⲁⲡⲁ ⲓ̈ⲱⲋⲁⲛⲛⲏⲥ ⲙⲛ̄ ⲁⲡⲁ ⲥⲧⲉⲫⲁⲛⲟⲥ ⲡⲁⲛⲁⲭⲱⲣ ⟨ⲙⲛ̄⟩
ⲋⲉⲛⲕⲟⲟⲩⲉ ⲅⲉⲛⲟⲩⲣ ⲭⲁⲣ ⲓ̄ ⲛ̄ⲕⲁⲑⲟⲗⲓⲕ̀ ⲭⲁⲣ· ⲟⲩⲉⲅⲕⲱⲙⲓⲟ̈
ⲛ̄ⲧⲉ ⲁⲡⲁ ⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲥ ⲉⲁⲡⲁ ⲫⲉⲛⲟⲩⲧⲉ ⲅⲉⲛⲟⲩⲣ ⲭⲁⲣ
ⲟⲩⲗⲟⲅⲟⲥ ⲛ̄ⲧⲉ ⲕⲩⲣⲓⲁⲕ̀ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲱⲁ̀ ⲙ̄ⲡⲃⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲭⲁⲣ
ⲟⲙⲁⲓ, ⲡⲉⲗⲟⲅⲟⲥ ⲛ̄ⲟⲩⲱⲧ ⲋⲛ ⲕⲉⲭⲱⲙⲉ ⲛ̄ⲟⲩⲙⲁⲣⲧⲩⲣ ⲭⲁ[ⲣ]

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ογλογος ⲛ̄τⲉ ⲁⲡⲁ ⲁⲑⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲧⲱⲱⲗ⟨ⲭⲉ⟩ ⲙⲛ̄ ⲙ̄ⲫⲓⲗⲟⲥⲟ[ⲫ⸗]
ⲡⲃⲓⲟⲥ ⲙ̄ⲙⲁⲕⲣⲓⲛⲁ ⲧⲥⲱⲛⲉ ⲛ̄ⲃⲁⲥⲓⲗⲉⲓⲟⲥ ⲙⲛ̄ ⲅⲣⲏⲅⲟ[ⲣ̣]
ογⲭⲱⲱⲙⲉ ⲛ̄ⲗⲟⲅⲟⲥ ⲛ̄ⲧⲉ ⲁⲡⲁ ⲓ̈ⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ /ⲭⲁⲣ̣
ⲡⲃ̣ⲁⲡⲧⲓⲥⲧⲏⲥ ⲭⲁⲣ̣. ⲡⲟⲩⲱⲛϩ̄ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̄ⲛⲕⲉ[ϵ]ⲥ
ⲛ̄ⲁⲡⲁ ⲓ̈ⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲃⲁⲡⲧⲓⲥⲧⲏⲥ ⲭⲁⲣ̣ ———
ⲧⲙⲁⲣ̣ⲧⲩⲣ̣ ⲛ̄ⲁⲡⲁ ⲓ̈ⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲃⲁⲡⲧⲓⲥⲧⲏⲥ ⲭⲁⲣ̣
ⲧⲙⲁⲣⲧⲩⲣ̣ ⲛ̄ⲁⲡⲁ ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕ̣
ⲭⲁⲣ̣ ⲡⲁⲗⲗⲁⲓⲟ̄. ⲟⲩⲕⲟⲩⲓ̈ ⲱⲏⲙ ⲉⲧⲃⲉ ⲛ̄ⲣⲙ̄ⲙⲁⲟ̀ ⲙⲛ̄
sic ϩⲛⲕⲉ · ⲭⲁⲣ̣ ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ ⲙⲉⲃⲣ̄ⲟ̄[ⲁⲛ]
ⲁⲡⲁ ⲁⲑⲁ⟨ⲛⲁ⟩ⲥⲓⲟⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲛ̄ⲟⲩⲏⲏⲃ
ⲙⲛ̄ ⲙ̄ⲙⲟⲛⲟⲭ⸗ ⲭⲁⲣ̣ :
ογⲭⲱⲱⲙⲉ ⲛ̄ⲥⲉⲉⲓⲛ —
ⲕⲉⲕⲟⲩⲓ̈ ⲛ̄ⲭⲱⲙⲉ
ⲛ̄ⲗⲟⲅⲟⲥ ⲁⲩ
ⲥⲟⲧⲣ̣̄ : ⲁⲡⲁ ⲏ
In margine ⲥⲁⲉ̣[ⲓⲁⲥ ⲡ]ⲉϩⲏⲅⲏ
ⲧ[ⲏⲥ ⲭⲁⲣ̣ ⲡⲁⲗⲗⲁⲓⲟ̄]—

Notes de lecture

Recto :

Lignes 1-4 (tranche supérieure de l'ostracon), on ne peut lire aujourd'hui que le mot ⲙ̣ⲡⲡⲁⲧⲣⲓⲁⲣ̣ au début de la ligne 2.

Lignes 5-6 : Bouriant n'a pas remarqué, ni Crum à sa suite [1], la lettre ⲙ qui se trouve à la fin de la ligne 5 et la cassure de la pierre : il faut évidemment restituer ⲙ[ⲟⲛⲏⲥ], comme dans la formule identique relevée en 1915 à Manqabad par Ahmed Bey Kamal [2].

Ligne 7 : Bouriant a lu [*sic* ⲕⲁⲧⲁⲗ]ⲟⲅⲟⲥ, mais l'espace est insuffisant et c'est toujours le mot ⲗⲟⲅⲟⲥ qu'on trouve avec le sens de *liste* dans les documents coptes semblables; Crum a restitué avec raison, à la fin de cette phrase écrite à la fin de la ligne 6, ⲛ̄ⲧⲡⲉ[ⲧⲣⲁ] [3].

(1) *Op. cit.*, p. 197.

(2) « Rapport sur les fouilles... entre Deïrout... et Deîr-el-Ganadlah... », dans *ASAE*, 15 (1915), p. 179.

(3) *Op. cit.*, p. 197, note 2.

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ligne 13 : on lit ⲥⲣⲟⲑ et non pas ⲥⲣⲟⲩⲑ comme Bouriant.

Ligne 31 : Bouriant transcrit ⲟⲩⲁⲕⲉⲕⲁⲧⲁⲙⲉⲣⲟⲥ et malheureusement les trois premières lettres sont aujourd'hui illisibles; cette lecture paraît fort douteuse car l'expression est contraire à la grammaire copte : on ne peut avoir que ⲕⲉⲟⲩⲁ ⲛ̄ⲕⲁⲧⲁⲙⲉⲣⲟⲥ ou bien simplement ⲕⲉⲕⲁⲧⲁⲙⲉⲣⲟⲥ [1], construction que notre copiste utilise trois fois : ⲕⲉⲯⲁⲗⲧⲏⲣ (recto, ligne 22), ⲕⲉⲗⲟⲅⲟⲥ (recto, ligne 61), ⲥⲛ̄ ⲕⲉⲭⲱⲙⲉ (verso, ligne 24), la première expression ne se rencontrant qu'une seule fois : ⲕⲉⲕⲟⲩⲓ ⲛ̄ⲭⲱⲙⲉ (verso, ligne 37).

Ligne 36 : cette ligne était déjà effacée et la cassure du bord existait aussi du temps de Bouriant puisque celui-ci n'indique rien à cet endroit.

Ligne 44 : on lit bien ⲟⲙⲁⲓ⸌ⲱ et non pas ⲟⲙⲁⲓ⸌ⲟ comme l'a transcrit Bouriant.

Lignes 44-45 : il convient de lire, avec Crum [2], ⲕⲁⲗⲁⲡⲏⲥⲓⲟⲥ et non pas ⲕⲁⲧⲁⲡⲏⲥⲓⲟⲥ comme Bouriant qui traduit curieusement ce terme par *reliés,* ou *consolidés.*

Ligne 46 : on lit ⲛ̄ⲁⲡⲁ ⲡⲁⲥⲱⲙⲱ ⲭⲁⲣ, ce que Bouriant a lu ⲛ̄ⲁⲡⲁ ⲡⲁⲥⲱⲙ ⲛ̄ⲭⲁⲣ.

Ligne 55 : il n'y a pas lieu de restituer entre crochets, comme l'a fait Bouriant, le ⲗ de ⲙⲁⲗⲭⲟⲥ, car le scribe a lui-même corrigé son texte en écrivant cette lettre au-dessus du mot.

Ligne 57 : le copiste a bien écrit le singulier ⲡⲕⲁⲛⲱⲛ ⲛ̄ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ et non le pluriel ⲛⲕⲁⲛⲱⲛ, comme l'a transcrit Bouriant.

Verso :

Ligne 1 et 2 : on lit simplement ⲧⲕⲁⲑⲉⲕⲏ sans aucun signe d'abréviation (ⲧⲕⲁⲟⲉⲕⲏ⸍) comme l'indique Bouriant.

Ligne 5 : ⲟⲩⲭⲱⲙⲉ ⲛ̄ⲗⲟⲅⲟⲥ ... cette ligne a été omise par Bouriant et Crum [3].

[1] W. Till, *Koptische Grammatik,* § 228-229, Leipzig, 1955.

[2] *Coptic Ostraca,* Londres, 1902, p. XIX, note 10; *Epiphanius* (cité ci-dessus note 2 p. 207), p. 197.

[3] *Epiphanius,* p. 198 et note 5 : l'Auteur ne sachant comment comprendre la ligne 6 « la fête de l'Epiphanie... », il est clair qu'il n'avait pas lu la ligne 5 : « Un livre de discours pour la naissance du Seigneur et (ligne 6) la fête de l'Epiphanie... ».

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ligne 7 : Bouriant n'a pas transcrit l'abréviation de ⲁⲑⲁⲛⲁⲥ⸗ mais l'a simplement résolue.

Ligne 9 : le copiste a bien écrit ⲧⲁⲓⲇⲁⲥⲕⲁⲗⲓϫ.

Ligne 11 : Crum a lu, avec raison, ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛ̄ⲧⲱⲣϩⲉ, la syllabe ⲙⲁ étant écrite dans l'interligne, et non ⲕⲁⲡⲁⲣⲓⲟⲥ comme Bouriant.

Ligne 18 : Bouriant a corrigé le texte en lisant ϩⲉⲛⲕⲟⲟⲩⲉ au lieu de ϩⲉⲛⲕⲟⲟⲩⲉⲓ.

Ligne 19 : ⲭⲁⲣ̣ est écrit deux fois.

Ligne 23 : l'abréviation de ⲕⲩⲣⲓⲁϫ⸗ est simplement résolue par Bouriant.

Ligne 25 : il faut corriger certainement ⲉⲫⲱⲁ en ⲉⲫⲱⲁ⟨ⲭⲉ⟩.

Ligne 26 : à la fin de cette ligne, Bouriant a restitué ⲅⲣⲏⲅⲟ[ⲣⲓⲟⲥ], mais l'espace étant insuffisant on doit supposer ⲅⲣⲏⲅⲟ[ⲣ̣].

Ligne 34 : on doit lire ⲁⲟⲁ⟨ⲛⲁ⟩ⲥⲓⲟⲥ.

Ligne 38-39 : Bouriant a lu ⲁⲩⲥⲟⲧⲡ et Crum semble bien avoir suivi cette lecture, puisqu'il traduit *selected*[1], mais la dernière lettre, difficile à lire, ne peut être un ⲡ; on peut être assuré qu'il s'agit d'une consonne, puisqu'elle est surmontée d'une surligne : nous proposons de lire ⲧ̄; d'autre part, la lecture de la première lettre ⲥ n'est pas sûre car elle ne correspond pas à la graphie habituelle du sigma dans notre document; nous proposons donc la lecture ⲁⲩⲥⲟⲧⲧ̄ avec beaucoup d'hésitation.

TRADUCTION

TRANCHE SUPÉRIEURE :

[. . . . . .]
du patriarche (πατριάρ(χης) [?]
[?]
[?]

RECTO :

5 [† *P*]*riez pour la paix de la sainte, u*[*nique,*]
[*cathol*]*ique et apostolique église* (en grec).

——— / / ——————— / / ———

[1] *Ibidem*, p. 200 : « Other small books (*sic*) of selected Discourses ».

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Liste (λόγος) *des livres saints du monastère* (τόπος) *d'Apa Elie du ro*[*cher*] (πέ[τρα]).

Col. a.

[*La Ge*]*nèse* ([γέ]νεσις), *papyrus* (χάρ(της).
[*L'E*]*xode* ([ἔ]ξοδος), *avec les canons* (κανών) *d'Apa Athanase, papyrus* (χάρ(της).
Le Lévitique (λευϊτικόν), *papyrus* (χάρ(της). *Les Nombres* (ἀριθμοί) *avec le Deutéronome* (δευτερονομίον), *papyrus* (χάρ(της).
Josué (fils) *de Nun, papyrus* (χάρ(της) *neuf* (⟨κ⟩αινο(υργής).
Les Juges (κριτής) *avec Ruth, papyrus* (χάρ(της).
Les quatre (livres) *des Rois* (βασιλεία), *papyrus* (χάρ(της).
Les Chroniques (παραλειπόμενον), *papyrus* (χάρ(της).
Les (livres d') *Esdras, papyrus* (χάρ(της).
Les petits Prophètes (προφ(ήτης), *papyrus* (χάρ(της) *vieux* (παλαίον).
Isaïe, papyrus (χάρ(της).
Isaïe, parchemin (μέ⟨μ⟩βρανον).
Jérémie, parchemin (μέ⟨μ⟩βρανον).
Psautier (ψαλτήρ(ιον) : *deux de parchemin* (μέ⟨μ⟩βρανον).
Un autre psautier (ψαλτήρ(ιον) *de papyrus* (χάρ(της) *vieux* (παλαίον).

Le tétraévangile (τετραευαγγέλιον), *parchemin* (μέ⟨μ⟩βρανον).
L'(évangile) *selon* (κατά) *Luc avec l'Apôtre* (ἀπόστολος), *parchemin* (μέ⟨μ⟩βρανον).
L'(évangile) *selon* (κατά) *Matthieu avec l'Apôtre* (ἀπόστολος), *parchemin* (μέ⟨μ⟩βρανον).
Deux Apôtres (ἀπόστολος) *de parchemin* (μέ⟨μ⟩βρανον).
Les Actes (πράξις) *avec* (le) *Catholicon* (καθολικ(όν) *et l'Apocalypse* (ἀποκάλυψις), *parchemin* (μέ⟨μ⟩βρανον).
Un kataméros (κατὰ μέρος) *de parchemin* (μέ⟨μ⟩βρανον).
Deux kataméros (κατὰ μέρος) *de papyrus* (χάρ(της).
[*Un*] *autre kataméros* (κατὰ μέρος) *de papyrus* (χάρ(της) *neuf* (καινουρ(γής).

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

[*L'*](évangile) *selon* (κατά) *Matthieu, l'*(évangile) *selon* (κατά) *Marc*
[*avec l'*(évangile) *selon* (κατά)] *Luc, papyrus* (χάρ(τηs) *neuf* (καινουργήs).
Les Ac[*tes*] (πρά[ξιs]) *avec l'*(évangile) *selon* (κατά) *Jean, papyrus* (χάρ(τηs).
[*De même* (ὁμοί(ωs), *l'*(évangile) *selon* (κατά) *Jean, papyrus* (χάρ(τηs).
[?]

Col. b.

Les Actes (πράξιs), *de papyrus* (χάρ(τηs)
vieux (παλαίον).
Les canons (καν(ών) *d'Apa Pachôme,*
parchemin (μέ⟨μ⟩βρανον).
Un petit livre d'exégèses (ἐξήγησιs)
d'Apa Athanase, de vieux (παλ[αιόν]) [*papyrus* (χάρ(τηs).].
Le martyre (μαρτυρία) *d'Apa Philothée, papyrus* (χάρ(τηs).

De même (ὁμοίω(s), *les autres livres qui ont été donnés à Kala-*
pèsios pour la seconde fois dans l'année de la première (πρώτηs) *indiction*
(*ἰνδικ*(τιῶνοs).
La vie (βίοs) *d'Apa Pachôme, papyrus* (χάρ(τηs) *neuf* (καινουρ(γήs).
Apa Epiphane, papyrus (χάρ(τηs). *Apa Pierre avec*
les panégyriques (ἐγκώμιον) *d'Apa Athanase avec d'au-*
tres, papyrus (χάρ(τηs) *neuf* (καινουρ(γήs).
Apa Pachôme au sujet de la fin de la communauté (κοινωνία),
avec Apa Hèmai et d'autres, papyrus (χάρ(τηs) *neuf* (καινουρ(γήs).
Les vieillards de Scété, papyrus (χάρ(τηs) *neuf* (καινουρ(γήs).
Apa Thomas de Činčef, papyrus (χάρ(τηs).
Apa Čôôre avec la fin (συ⟨ν⟩τελία), *papyrus* (χάρ(τηs).
Apa Malchos avec d'autres, papyrus (χάρ(τηs).
La vie (βίοs) *de sainte* (ἁγία) *Marie, papyrus* (χάρ(τηs).
Le (sic) *canon* (καν(ών) *des Apôtres* (ἀπόστολοs), *papyrus* (χάρ(τηs).
Un livre d'exégèse (ἐξήγησιs) *d'Apa*
Šenoute, papyrus (χάρ(τηs).
Des exégèses (ἐξήγησιs) *d'Apa Šenoute, papyrus* (χάρ)τηs).

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

De même (ὁμοίω(ς), un autre discours (λόγος) d'Apa Šenoute, au sujet de l'ivresse, avec d'autres martyres (μαρτυρία).
Encore (πάλιν), d'autres exégèses (ἐξήγησις) d'Apa Šenoute, dans un livre vieux (παλαιον).
Apa Paul et Théophile, papyrus (χάρ(της).
neuf (καιν[ουρ(γής)]).

VERSO :

De même (ὁμοί(ως), l'instruction (καθήγη⟨σις⟩) des funérailles, papyrus (χάρ(της) vieux (παλαιον).
L'instruction (καθήγη⟨σις⟩) des funérailles, parchemin (μέ⟨μ⟩βρανον).
Un livre de martyres (μαρτυρία) d'Apa Epithymitos avec Elie et Apa Sabinos, et d'autres, papyrus (χάρ(της) neuf (καινουρ(γής).
Un livre de discours (λόγος) pour la naissance du Seigneur et la fête de l'Epiphanie (τὰ ἐπιφανεία) avec d'autres, papyrus (χάρ(της) neuf (καινουρ(γής).
Un livre de préceptes (ἐντολή) d'Apa Athanase, papyrus (χάρ(της) vieux (παλαιον).
Les annonces (κήρυγμα) d'Apa Athanase, papyrus (χάρ(της).
La didascalie (διδασκαλικ(ή) (sic) des Apôtres (ἀπόστολος) papyrus (χάρ(της).
Apa Philippe avec d'autres, papyrus (χάρ(της).
La vie (βίος) d'Apa Macaire de Tôḥe, papyrus (χάρ(της) vieux (παλαιον).
Les histoires (ἱστορία) de l'Eglise (ἐκκ(λησία), papyrus (χάρτ(ης) neuf (καινουρ(γῆς).

Ceux qui sont entrés, en plus des susdits, dans le monastère (τόπος) saint, ce sont :

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

un panégyrique (ἐγκώμιον) *d'Apa Grégoire sur Basile, papyrus* (χάρ(της) *neuf* (καινο[υρ(γής)]);
un panégyrique (ἐγκώμιον) *d'Apa Sévérien sur Jean*
de Constantinople, papyrus (χάρ(της) *neuf* (καινουρ(γής);
un livre de discours (λόγος) *d'Apa Jean avec le martyre* (μαρτυρ(ία) *d'Apa Léontios avec d'autres, papyrus* (χάρ(της) *neuf* (καινουρ(γής);
Job, papyrus (χάρ(της), *papyrus* (χάρ(της) (sic bis); *Job, parchemin* (με⟨μ⟩βρανον) *avec les Proverbes* (παροιμία); *un livre de discours* (λόγος).
d'Apa Jean avec Apa Etienne l'anachorète (ἀναχωρ(ητής) ⟨*avec*⟩
d'autres, papyrus (χάρ(της) *neuf* (καινουρ(γής); *dix Catholicons* (καθολικ(όν); *un panégyrique* (ἐγκώμιον)
d'Apa Constantin sur Apa Šenoute, papyrus (χάρ(της) (*neuf* (καινουρ(γής); *un discours* (λόγος) *de Cyrille sur la fête de la clôture* (du jeûne), *papyrus* (χάρ(της);
de même (ὁμοί(ως), *le même discours* (λόγος) *dans un autre livre de martyre* (μαρτυρ(ία), *papyrus* (χά[ρ](της);
un discours (λόγος) *d'Apa Athanase, parlant avec les philosophes* (φιλόσο-[φ](ος), *papyrus* (χά[ρ](της);
la vie (βίος) *de Macrina, sœur de Basile et de Grégoire, papyrus* (χάρ-(της);
un livre de discours (λόγος) *d'* (sic) *Apa Jean-*
Baptiste, papyrus (χάρ(της); *l'invention des ossements*
d'Apa Jean-Baptiste, papyrus (χάρ(της);
le martyre (μαρτυρία) *d'Apa Jean-Baptiste, papyrus* (χάρ(της);
le martyre (μαρτυρία) *d'Apa Pierre, l'archevêque* (ἀρχιεπίσκ(οπος), *papyrus* (χάρ(της) *vieux* (παλαίον); *un petit* (livre) *sur les riches et les pauvres, papyrus* (χάρ(της); *Daniel, parchemin* (μέ⟨μ⟩βρανον);
Apa Athanase sur les prêtres
et les moines (μόναχος), *papyrus* (χάρ(της);
un livre de médecine;
un autre petit livre
de discours (λόγος), (qui) *a été*
sauvé (?); *Apa I-*

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

40 in margine *sa*[*ïe l'*]*exégè-*
te (ἐξήγητης), [*papyrus* (χάρ(της) *vieux* (παλαίον)].

COMMENTAIRE

On aimerait pouvoir préciser la provenance d'un tel document, mais malheureusement les archéologues n'ont pas encore retrouvé l'emplacement de ce « monastère d'Apa Elie du rocher ». Bouriant proposait de lire ⲛⲧⲡ[ⲉⲓ] ou ⲛⲧⲡ[ⲏⲓ], nom d'une localité du Fayoum et aussi de l'ancienne Aphroditopolis. Crum, en 1902, dans ses *Coptic Ostraca* [1], n'ayant pas encore vu le document sur photographies, proposait de lire ⲛⲧⲭⲉ toponyme attesté par ailleurs, mais en 1926, dans *The Monastery of Epiphanius* [2], après avoir pu étudier l'ostracon sur des photographies et sans doute remarqué que les lettres ⲛⲧⲡⲉ▒, lues par Bouriant, étaient sûres, complétait la fin de cette ligne 6 : ⲛ̄ⲧⲡⲉ[ⲧⲣⲁ]. Le sens précis de ce mot ⲡⲉⲧⲣⲁ, dans ce contexte, paraît difficile à préciser : « le *topos* d'Apa Elie de la *pe*[*tra*] ». Crum jugeait que le mot *petra* semble être équivalent de l'arabe الحاجر qui signifie, en Haute-Egypte, selon la définition donnée par M. Ch. Kuentz : « partie rocheuse de la montagne, lisière du désert, non loin des terres cultivées » [3]. P.E. Kahle, de son côté, remarque que ce terme, équivalent de ⲧⲟⲟⲩ (montagne > couvent) semble indiquer l'origine du monastère : extension à partir d'une ou plusieurs grottes creusées dans le rocher : tous les monastères ne sont pas indifféremment appelés ⲡⲉⲧⲣⲁ [4].

Bouriant raconte avoir acheté cet ostracon à Louqsor chez un marchand qui l'assura l'avoir lui-même acquis à Gourna, sur la rive gauche de Louqsor; Bouriant se fiant à son interprétation de ⲧⲕⲁⲑⲉⲕⲏ ⲙ̄ⲡⲕⲱⲥ (verso, lignes 1-2) qu'il traduit « l'instruction (du diocèse) de Kos » [5] en déduit que ce couvent devait se trouver dans la région de Qūṣ. On peut avec Crum considérer ce

[1] P. XIX, note 10.

[2] P. 113 et note 7; p. 197 et note 2.

[3] Cité par W.E. Crum, *Wadi Sarga* (*Coptica*, 3), Copenhague, 1922, p. 7.

[4] *Bala'izah*, vol. I, Londres, 1954, pp. 28-29.

[5] *Art. cit.*, p. 134; plus loin, p. 135, il parle même de « deux catéchismes de Qous ». La présence de l'article ⲡⲕⲱⲥ aurait dû éveiller l'attention de Bouriant.

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

document comme thébain, en attendant que des fouilles permettent de localiser avec précision ce monastère.

Bouriant date sa trouvaille de la dernière moitié du V^e^ siècle au plus tôt [1] en se basant surtout sur la date de la mort de Šenoute, dont les œuvres font partie de ce catalogue; Crum note, à propos du panégyrique d'Apa Šenoute par Constantin (verso, lignes 21-22) qu'il s'agit vraisemblablement de Constantin d'Assiout qui a vécu à l'époque des patriarches Damien (578-607) et Andronicus (619-626) [2], ce qui nous donnerait un *terminus ante quem* [3] et relève l'absence dans cette liste d'une vie de Pisentios, « a saint locally so famous », ce qui lui fait présumer que notre document date de l'époque de l'évêque de Keft (mort en 631/2). Cet argument du silence nous paraît ici bien fragile et difficilement conciliable avec celui de la présence d'une œuvre probable de Constantin d'Assiout. Pour notre part, nous proposons, en raison du type d'écriture, la fin du VII^e^ siècle ou le début du VIII^e^ siècle.

Nous avons traduit les expressions ⲭⲁⲣ(ⲧⲏⲥ) ⲙ̄ⲡⲁⲗⲁⲓⲟⲛ [4], ⲭⲁⲣ(ⲧⲏⲥ) ⲛ̄ⲅⲉⲛⲟⲩⲣ(ⲅⲏⲥ) par papyrus vieux, papyrus neuf. Il est certain qu'ici, étant donné la date approximative du document, *χάρτης* ne peut désigner le papier comme l'a cru Bouriant. Mais le sens précis de *παλαιός*, *καινουργής* n'est pas clair [5]. Le parchemin, par contre, n'est jamais qualifié ainsi. Il semble cependant que ⲟⲩⲭⲱⲙⲉ ⲙ̄ⲡⲁⲗⲁⲓⲟⲛ (recto, lignes 66-67) signifie tout bonnement un vieux livre.

[1] *Ibidem*, p. 136.

[2] Sur ce personnage, voir l'étude de G. Garitte, « Constantin, évêque d'Assiout », dans *Coptic Studies in Honor of Walter Ewing Crum*, Boston, 1950, pp. 287-304; du même, « Constantin, évêque de Lycopolis-Assiout », dans *DHGE*, t. 13 (1956), col. 623.

[3] *Epiphanius*, p. 204, note 9.

[4] On remarquera que le copte utilise ici la forme neutre de l'adjectif grec; pour *καινουργής* ou *καινουργός*, le mot étant toujours abrégé, on ne sait quelle forme était en usage.

[5] Amélineau, *op. cit.* (ci-dessus, note 3 p. 207), pp. XXII-XXIII, a émis l'opinion que *χάρτης* désigne dans notre catalogue le papyrus, *χάρτης παλαιός* le papyrus ancien et *χάρτης καινουργής* le papier de coton, mais ce dernier n'est pas attesté en Egypte avant le IX^e^ siècle et notre ostracon est certainement antérieur. Crum renvoie à ce sujet à K. Dziatzko, *Untersuchungen über ausgewählte Kapitel des antiken Buchwesens*, Leipzig, 1900, p. 120, ouvrage qui ne nous a pas été accessible.

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Venons-en à l'analyse du texte. Si la partie écrite sur la tranche supérieure faisait partie du catalogue, on peut supposer qu'il y avait là une prière pour le patriarche, avec peut-être son nom, ce qui nous fait regretter d'autant plus que ces lignes soient illisibles aujourd'hui et que Bouriant ne se soit pas soucié de les déchiffrer. Le texte lisible commence curieusement par une formule euchologique empruntée aux ekténies [1]; comme nous l'avons noté ci-dessus [2], elle a été retrouvée, isolée aussi, à Manqabad. Notre bibliothécaire a divisé sa liste en trois sections : au recto, de la ligne 7 à la ligne 43 sont groupés sous le titre « liste des livres saints du monastère d'Apa Elie du rocher » presque uniquement des livres bibliques, un trait horizontal séparant ceux de l'Ancien Testament de ceux du Nouveau; les ⲕⲁⲧⲁⲙⲉⲣⲟⲥ (lectionnaires) étant placés avec ces derniers : ils contiennent aujourd'hui les passages du Nouveau Testament (Actes, Epîtres de Paul, Epîtres catholiques, Evangiles) qui sont lus pendant la liturgie : ce détail indique qu'il en était de même dans la liturgie sa'idienne, ce qu'on peut d'ailleurs constater dans les typika provenant du Monastère Blanc [3]. On ne remarque dans cette section que trois ouvrages patristiques : les canons attribués à Athanase dans le même codex que l'Exode, ceux de Pachôme, c'est-à-dire sa règle monastique et des commentaires du même Athanase, et un livre hagiographique : le martyre de Saint Philothée. La seconde section va du recto, ligne 44, au verso, ligne 12 : ici parmi « les autres livres qui ont été donnés à Kalapèsios » nous n'avons aucun livre biblique, mais deux ouvrages destinés, semble-t-il, à la liturgie : l'instruction des funérailles (?) [4] et des

[1] كتاب الخولاجي éd. ʿAbd al-Masīḥ Ṣalīb, Le Caire, 1902, p. 41 : l'addition ⲙⲟⲛⲏⲥ est propre à l'Egypte.

[2] Note 2 p. 212.

[3] Voir par exemple, *Leyde, ms. Insinger*, n° 38[b-c], éd. W. Pleyte et P.A.A. Boeser, *Manuscrits coptes du Musée d'Antiquités des Pays-Bas à Leide*, Leyde, 1897, pp. 189-190.

[4] Crum hésite, mais ne sait comment justifier une autre traduction, à traduire ainsi ⲕⲱⲥ ou ⲕⲱⲱⲥ (*Epiphanius*, p. 198, note 6), car si le verbe signifie *embaumer, préparer le corps pour l'ensevelissement*, le substantif n'a le sens de *funérailles* qu'en bohaïrique; en sahidique seule la signification de *cadavre* est attestée. D'autre part, ⲕⲁⲑⲉⲕⲏ ne peut être la déformation que de *καθήγησις*, mais il est clair que les Coptes lui donnaient le sens concret d'*instruction, catéchèse*. Crum, dans ses *Coptic Ostraca* (1902), p. 42 (n° 459) le transcrit par *καθήγησις*, mais par *κατήχησις* dans *Epiphanius*, pp. 198 et 201; sur cette confusion voir A. Böhlig, *Die griechischen Lehnwörter im sahidischen und bohairischen*

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

discours pour les fêtes de Noël et de l'Epiphanie, deux livres canonico-liturgiques : les *Canons des Apôtres* (le singulier ne peut être qu'une distraction du copiste) et la *Didascalie des Apôtres*, une œuvre historique : les *Histoires de l'Eglise* et surtout de nombreux livres hagiographiques, vies de Pachôme, Epiphane, Pierre, etc., et patristiques, œuvres d'Athanase, des Pères de Scété, de Šenoute, de Pachôme. La troisième et dernière section qui indique les ouvrages « qui sont entrés, en plus des susdits, dans le monastère saint » contient deux livres bibliques : celui de Job, en deux exemplaires, et celui des Proverbes et, curieusement, mais la lecture est hors de doute, dix Catholicons (épîtres catholiques); outre un livre de médecine (litt. un livre de médecin), la majeure partie est composée de vies de saints et d'œuvres patristiques.

L'intérêt de cet ostracon est d'être un document presque unique en son genre : celui de nous fournir la liste, apparemment complète, du moins à la date où elle a été rédigée par le bibliothécaire, des codices conservés dans un couvent copte de Haute-Egypte. Nous avons bien quelques listes d'ouvrages ici ou là [1] et même deux catalogues de bibliothèques, celui trouvé par Flinders Petrie à Maydūm [2] et le second copié par le Canon W.T. Oldfield sur les murs de la bibliothèque du Monastère Blanc de Sūhāǧ [3], mais le premier est très fragmentaire et les lectures du second ne sont pas très sûres et nous avons constaté, par le peu qui reste de ces inscriptions, qu'elles n'étaient pas complètes [4]. Il est donc intéressant de faire ici le classement par matière de cette bibliothèque du monastère de Saint Elie du rocher : ceci nous permettra de mieux voir quelles étaient les nourritures intellectuelles et spirituelles de ses habitants [5].

Neuen Testament (*Studien zur Erforschung des christlichen Aegyptens*, 2), pp. 422-423 et W.A. Girgis, « Greek Loan Words in Coptic », III, dans *BSAC*, 19 (1967-68), p. 60.

[1] Par exemple dans les *Coptic Ostraca* de Crum, n^os^ 250, 402, 458, 459, Ad. 23.

[2] W.M. Flinders Petrie, *Medum*, Londres, 1892, p. 50 (*Coptic Papyri* by W.E. Crum).

[3] Edité par W.E. Crum, « Inscriptions from Shenoute's Monastery », dans *J. of Theol. Studies*, 5 (1904), pp. 552-569 : le catalogue est donné pp. 564-567.

[4] Lors d'une visite en avril 1973, nous avons remarqué que la grande majorité des inscriptions relevées avaient disparu, le crépi des murs étant tombé, mais aussi que quelques mentions de livres bibliques subsistaient qui n'ont pas été copiées par le Canon Oldfield.

[5] Crum, dans un chapitre remarquable (*Epiphanius*, pp. 196-208), a tenté de reconstituer la littérature dont disposaient les moines

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

1. Bible. L'Ancien Testament n'est pas complet; il y manque, en effet, les livres suivants : Néhémie, Esther, l'Ecclésiaste, le Cantique des Cantiques, les Lamentations, Ezéchiel, Judith, la Sagesse, Tobie, le Siracide, Baruch et les Macchabées, donc en particulier, la plupart des livres appelés deutérocanoniques par les catholiques et apocryphes par les protestants. D'autre part, on doit noter qu'à part Isaïe (deux exemplaires), Job (deux exemplaires aussi) et le Psautier (trois exemplaires), chaque livre n'est représenté qu'une seule fois; de plus, si l'on excepte un exemplaire d'Isaïe, un de Jérémie, un autre de Job, celui des Proverbes et deux du Psautier, ces livres vétérotestamentaires sont sur papyrus. Quant au Nouveau Testament, il se trouve au complet et certaines parties sont en nombre : à part l'Apocalypse dont il n'y a qu'un seul exemplaire, ce qui ne saurait étonner [1], les autres se trouvaient en deux, trois, quatre et même dix (pour les Epîtres catholiques) exemplaires; par ailleurs, il convient de relever qu'un bon nombre de ces codices sont sur parchemin (treize exactement contre dix-neuf sur papyrus). On doit donc conclure que les livres du Nouveau Testament étaient lus davantage dans ce monastère [2]. On remarquera aussi l'absence totale d'apocryphes et de pseudépigraphes (à part les *Canons des Apôtres* et la *Didascalie* et peut-être la « Vie de Sainte Marie », dont nous parlerons plus loin), alors que l'Egypte a fourni un nombre important de ce genre de textes.

2. Histoire et droit. Le fonds de cette bibliothèque paraît avoir été pauvre en ces matières : on y trouve seulement un exemplaire des *Histoires de l'Eglise* (verso, ligne 12), autrement dit des chroniques de l'Eglise d'Egypte dont l'existence est connue, d'une part par des fragments en copte sahidique [3] et d'autre

de la région de Thèbes. Depuis 1926 nombre de textes ont été publiés et divers instruments de travail qui permettent de compléter l'essai de Crum; nous espérons n'avoir pas fait trop d'oublis.

[1] Ce livre a été longtemps tenu pour suspect en Orient.

[2] Il semble qu'il en était de même au Monastère Blanc, si l'on en juge par les inscriptions éditées par Crum (voir ci-dessus, note 3 p. 222) et par ce qui nous reste de la bibliothèque : H. Hyvernat, « Pourquoi les anciennes collections de manuscrits coptes sont si pauvres », dans *Rev. Bibl.*, N.S. 10 (1913), pp. 422-428.

[3] On trouvera la bibliographie antérieure dans la récente édition de T. Orlandi, *Storia della Chiesa di Alessandria*, vol. 1, *da Pietro ad Atanasio;* vol. 2, *da Teofilo a Timoteo II* (*Testi e documenti per lo studio dell'antichità,*

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

part, par le résumé en langue arabe qu'en a donné Sévère Ibn al-Muqaffa^{c} au X^{e} siècle [1]. Pour ce qui est des collections canoniques, notre catalogue ne fait mention d'aucun codex contenant les canons ou les actes des synodes œcuméniques ou de ceux d'Alexandrie, mais seulement d'un exemplaire des *Canons des Apôtres* [2] (recto, ligne 57) et d'un autre de la *Didascalie* (verso, ligne 9); pour cette dernière, — le nom copte est ⲧⲁⲓⲇⲁⲥⲕⲁⲗⲓⲕ(ⲏ), — on ne peut dire s'il s'agissait d'une version copte du texte qui nous est parvenu sous ce titre en version syriaque [3] ou, plus vraisemblablement, de la traduction en sahidique des *Constitutions apostoliques* conservée seulement en version arabe [4] avec le titre ⲅⲣⲁⲫⲏ ⲇⲓⲇⲁⲥⲕⲁⲗⲓⲁ ⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲩ (*sic*) [5]. Notons en passant que les *Constitutions apostoliques,* dont nous avons l'original grec, sont elles-mêmes un remaniement de la *Didascalie.* On peut ajouter ici les *Canons d'Athanase* (recto, lignes 8-9), dont les fragments coptes et la version arabe complète sont bien connus [6].

3. Livres liturgiques. On peut placer ici les Katameros ou lectionnaires bien que notre copiste les ait logés avec les livres bibliques (recto, lignes 29 à 31) : ils sont au nombre de quatre, dont un sur parchemin. Etant donné qu'ils sont catalogués avec le Nouveau Testament, on peut en déduire qu'ils servaient à la liturgie eucharistique. Nous pouvons mettre aussi dans cette section le recueil

17 et 31), Milan, 1968 et 1970; voir aussi l'étude de H. Brakmann, « Eine oder zwei koptische Kirchengeschichten? », dans *le Muséon* 87 (1974), pp. 129-142.

[1] Sur cette œuvre et sa double recension voir notre étude dans *Le livre de la consécration du sanctuaire de Benjamin* (*Bibl. d'Etudes coptes,* 13), Le Caire, 1975.

[2] Edités par P. de Lagarde, dans son volume *Aegyptiaca,* Göttingen, 1883, pp. 209-291 : il y a deux séries, l'une de 71 canons (pp. 209-238), l'autre de 78 canons (pp. 239-291), la première étant dite « des apôtres par l'intermédiaire de Clément ».

[3] Sur les éditions et traductions de ce texte, voir par ex. J. Quasten, *Initiation aux Pères de l'Eglise,* tome II, Paris, 1958, pp. 175-179.

[4] Voir G. Graf, *Geschichte der christlichen-arabischen Literatur,* tome I (*Studi e Testi,* 118), Città del Vaticano, 1944, pp. 564-569. Il existe trois versions arabes différentes.

[5] Ms. *Vat. Borg. ar.* 22, f° 45 v° : le titre arabe est كتاب تعاليم الرسل .

[6] W. Riedel et W.E. Crum, *The Canons of Athanasius of Alexandria,* Londres, 1904; H. Munier, « Les Canons de S. Athanase » (fragments nouveaux), dans *ASAE* 19 (1920), pp. 238-241.

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de sermons pour la fête de Noël et celle de l'Epiphanie (verso, lignes 5-6). Crum, n'ayant pas remarqué que Bouriant avait omis la ligne 5, suppose que *la fête de l'Epiphanie* (début de la ligne 6) désigne un livre liturgique comme celui de la Bénédiction de l'eau [1]; le même auteur émet aussi l'hypothèse qu'il pourrait s'agir d'un livre d'homélies propres à cette fête [2]. Au début du verso de notre ostracon, lignes 1-2, figurent deux exemplaires de *l'instruction des funérailles;* Crum indique la traduction littérale « The Homily of the Corpse » [3]; en effet, comme nous l'avons déjà relevé, la signification de ⲕⲱⲱⲥ, ⲕⲱⲥ, *funérailles* ou *préparation pour l'ensevelissement,* n'est pas attestée dans le dialecte sahidique comme en bohaïrique. Crum propose de voir dans ce livre un recueil d'oraisons funèbres (مرثية), comme celles du rituel bohaïrique [4]. Ce n'est qu'une hypothèse. Il est significatif par ailleurs qu'on ne lise dans cette liste aucun titre mentionnant un codex d'anaphores, un antiphonaire etc... Ces livres destinés au culte étaient vraisemblablement conservés dans un autre local du couvent; on doit remarquer toutefois que les Katameros étaient eux rangés dans la bibliothèque.

4. Patristica. Nous les groupons ici par ordre alphabétique des auteurs ou, pour les anonymes, des titres.

Apophtegmata Patrum. La bibliothèque du couvent de Saint Elie possédait *les vieillards de Scété* (recto, ligne 52) ce qui ne peut désigner autre chose qu'un recueil d'apophtegmes dont une version sahidique est connue par un certain nombre de fragments [5].

[1] Crum (*Epiphanius,* p. 198) cite l'édition de John, marquis of Bute et E.A.T.W. Budge, *The Blessing of the Waters on the Eve of Epiphany,* Londres, 1901; on peut ajouter la publication de G. Margoliouth, « The Liturgy of the Nile », dans *Journ. of the R. Asiat. Society,* 1896, pp. 677-731 : bien que melkite, ce texte est évidemment d'origine égyptienne.

[2] *Epiphanius,* p. 198, note 5.

[3] *Ibidem,* p. 198, note 6 in fine.

[4] Crum renvoie à son *Catalogue of the Coptic Manuscripts in the British Museum,* Londres, 1905, n° 846 et à l'édition du كتاب التجنيز de Klaudios Labib, Le Caire, 1905.

[5] M. Chaîne, *Le Manuscrit de la version copte en dialecte sahidique des « Apophthegmata Patrum »* (*Bibl. d'Et. Coptes,* 6), Le Caire, 1960.

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Athanase. Outre les *Canons* (recto, lignes 8-9) déjà signalés, attribués à ce célèbre patriarche, cinq autres ouvrages du même auteur figurent dans notre catalogue : un petit livre de commentaires (recto, lignes 41-42) dont il est évidemment impossible de préciser le détail, un recueil de ses κηρύγματα (verso, ligne 8), c'est-à-dire de ses lettres festales par lesquelles l'archevêque d'Alexandrie annonçait les dates du jeûne quadragésimal et de la fête de Pâques, lettres dont un bon nombre ont été conservées soit en syriaque [1], soit en copte [2], un dialogue avec des philosophes (verso, ligne 25) : Crum remarque que le pluriel exclut la lettre à Maximus le philosophe [3] et propose de voir là la dispute qui occupe une grande place dans la *Vita Antonii* (§ 72-79) [4], un traité sur les prêtres et les moines (verso, lignes 34-35), où Crum suggère de voir le Σύνταγμα διδασκαλίας faussement attribué à Athanase [5], un livre enfin de préceptes (ἐντολή) (verso, ligne 7) : il est peu probable que ce soit là les *Canons* déjà catalogués, mais ce pourrait être, note Crum, l'ouvrage dont parle Jean de Nikiou dans sa Chronique et qu'il intitule *sur les préceptes du Christ* [6]. Il pourrait aussi bien s'agir des « ἐντολαί des fils de l'Eglise, qui sont les moines et les continents », lesquels sont attribués au Concile de Nicée, dans la version copte, mais se trouvent aussi dans le Σύνταγμα διδασκαλίας mis sous le nom d'Athanase [7].

[1] W. Cureton, *The Festal Letters of Athanasius,* Londres, 1848; la meilleure traduction (Cureton s'est contenté d'éditer le texte syriaque) est celle de [H. Burgess], *The Festal Epistles of S. Athanasius* (*Library of Fathers*), Londres, 1854.

[2] L. Th. Lefort, *S. Athanase. Lettres festales et pastorales en copte* (*CSCO* 150 (texte) et 151 (trad.)), Louvain, 1955.

[3] *PG,* 26, col. 1085-1090.

[4] *PG,* 26, col. 943-954.

[5] *PG,* 28, col. 836-846.

[6] Ed. M.H. Zotenberg, « Chronique de Jean évêque de Nikiou », dans *Notices et Extraits des manuscrits de la Bibliothèque Nationale,* t. 24, 1re partie, Paris, 1883, p. 215, ligne 21.

[7] Le texte copte est donné par E. Révillout, *Le concile de Nicée, premier fascicule, nouvelle série de documents,* Paris, 1881, pp. 33-54; le grec dans *PG,* 28, col. 1637-1644 ou P. Battifol dans « Canones Nicaeni pseudepigraphi », dans *Rev. Archéol.,* série 3, vol. 6 (1885), pp. 136-141; voir aussi F. Haase, *Die koptischen Quellen zum Konzil von Nicäa* (*Studien zur Geschichte und Kultur des Altertums,* 10), Paderborn, 1920, pp. 102-107. Il faut noter que le titre ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛ̄ⲛⲧⲟⲗⲏ... n'est donné que vers la fin du texte (p. 52 dans l'édition de Révillout).

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Cyrille. Deux exemplaires sont indiqués d'un discours *sur la fête de la clôture* (du jeûne) (verso, lignes 23-24) : cette expression ⲡⲃⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ désigne tantôt le dimanche des Rameaux où se termine le jeûne du Carême proprement dit, tantôt le dimanche de Pâques qui clôture le jeûne pascal [1]. Aucun sermon avec ce titre proprement liturgique n'est connu ni de Cyrille d'Alexandrie ni de son homonyme de Jérusalem. La collection Pierpont Morgan contient bien trois sermons de Cyrille de Jérusalem sur le dimanche nouveau [2], mais ⲧⲕⲩⲣⲓⲁⲕⲏ ⲛ̄ⲃⲣⲣⲉ désigne le premier dimanche après Pâques; dans la même collection on remarque du même auteur deux sermons sur la passion et la résurrection [3], deux autres sur la résurrection [4] et un commentaire (ἐξήγησις) pour le mercredi de Pâques [5] : l'un de ces derniers peut avoir été celui indiqué sur notre catalogue.

Discours anonymes. A la fin de notre ostracon, le copiste fait mention d'*un autre petit livre de discours* (qui) *a été sauvé* (ou *racheté*?). Bouriant, comme nous l'avons dit, a lu à tort ⲁⲩⲥⲟⲧⲡ et traduit *de discours choisis* et Crum *of selected Discourses* [6].

Epiphane. Cette mention trop allusive (recto, ligne 47) ne permet pas de savoir s'il s'agissait d'une vie ou des œuvres de cet auteur probablement l'évêque de Salamine; plusieurs de celles-ci sont connues en copte : son fameux *de gemmis* avait été traduit en sahidique [7] de même que l'*Ancoratus* [8] et plusieurs sermons [9].

[1] Voir W.E. Crum, *A Coptic Dictionary*, p. 33 [b] et du même auteur, *Coptic Ostraca*, Londres, 1902, p. 18 (Ad. 10 note 1) et 52 (n° 99, note 1).

[2] *Bybliothecae Pierpont Morgan codices coptici photographice expressi*, Rome, 1922, vol. 34, 35 et 43.

[3] *Ibidem*, vol. 42 et 43.

[4] *Ibidem*, vol. 43.

[5] *Ibidem*, vol. 44.

[6] *Epiphanius*, p. 200.

[7] Edité par H. de Vis dans R.P. Blake, *Epiphanius. De Gemmis*, Londres, 1934.

[8] J. Leipoldt, « Epiphanius' von Salamis 'Ancoratus' in saïdischer Uebersetzung », dans *Berichte d. sächs. Ak. d. Wiss. zu Leipzig, phil.-hist. Klasse* 54 (1902), pp. 136-171. Ce texte est mentionné en version arabe par Abū 'l-Barakāt, *Lampe des ténèbres*, éd. Samir Quṣaym, Le Caire, 1971, (chapitre 7 qui donne un catalogue des œuvres des Pères et des auteurs), p. 295 : le titre donné ici : كتاب الهوجل semble indiquer que l'arabe a été traduit du sahidique, car le mot ancre est ϩⲁⲩⲟⲁⲗ en sahidique, mais ⲁⲩⲭⲁⲗ en bohaïrique.

[9] E.A.T.W. Budge, *Miscellaneous Coptic Texts in the Dialect of Upper Egypt*, Londres,

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Etienne l'anachorète (verso, ligne 20). Peut-être cette simple mention du nom renvoyait-elle à un recueil de discours, puisque la phrase de notre catalogue peut se comprendre : *un livre de discours d'Apa Jean et* (d')*Apa Etienne l'anachorète...* Plusieurs écrivains de ce nom sont connus : un évêque de Ḥnès auteur d'un panégyrique de Saint Elie [1] et d'un autre sur l'archimandrite Apollon [2], l'auteur d'un sermon conservé en arabe [3] et aussi un écrivain surnommé le thébain, dont les écrits monastiques ne sont conservés qu'en arabe [4]; aucun de ceux-ci cependant ne sont appelés anachorètes.

Isaïe l'exégète (verso, lignes 39-41). Il s'agit vraisemblablement d'Isaïe de Scété ou d'Isaïe de Gaza, mais ici encore on ne peut dire si le codex contenait une vie de l'un de ceux-ci ou quelqu'une de leurs œuvres [5]. Il est surnommé de la même façon sur un ostracon copte [6].

Jean Chrysostome [7]. Deux recueils de discours sont indiqués dans notre catalogue, malheureusement sans précision (verso, ligne 17 et lignes 19-21); on connaît, en sahidique un bon nombre de sermons ou homélies de cet auteur [8] et

1915, pp. 120-138 : Discours sur la Theotokos; Collection Pierpont Morgan (ci-dessus, note 2 p. 227) vol. 36 : sermon pour l'Epiphanie; sur ce dernier, voir A. Lantschoot, dans *le Muséon* 73 (1960), pp. 27-32.

[1] Mentionné ci-dessous, note 3 p. 231 (encomion de S. Elie).

[2] Collection Pierpont Morgan (*Bybliothecae...* ci-dessus, note 2 p. 227), vol. 37.

[3] *Paris, B.N., arabe* 4895, f° 42 et suiv.

[4] J.-M. Sauget, « Une version arabe du 'Sermon ascétique' d'Etienne le Thébain », dans *le Muséon* 77 (1964), pp. 367-406.

[5] Voir A. Guillaumont, *L'ascéticon copte de l'abbé Isaïe* (*Bibl. d'Et. Coptes*, 5), Le Caire, 1956; pour le corpus syriaque : R. Draguet, *Les cinq recensions de l'ascéticon syriaque d'Abba Isaïe* (*CSCO*, vols. 289-290; 293-294), Louvain, 1968.

[6] W.E. Crum, *Coptic Ostraca*, n° 402, p. 69 (textes).

[7] Notre ostracon dit simplement *Apa Jean*, mais le copiste ayant indiqué *Jean de Constantinople* pour le codex précédent n'a sans doute pas jugé utile de répéter cette précision.

[8] La bibliothèque Pierpont Morgan n'en a pas moins de quatre : sur les quatre animaux incorporels, sur la résurrection du Christ, sur S. Michel, sur la pécheresse (vols. 20, 22, 43 et 53 de l'édition photographique) : le dernier a été édité par Y. ʿAbd al-Masīḥ, « A Discourse by St. John Chrysostom on the Sinful Woman in the Ṣaʿīdic Dialect », dans *BSAC* 15 (1958-1960), pp. 11-39; un discours sur S. Raphaël a été édité par Budge,

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

en version arabe un nombre considérable de textes traduits sur des versions coptes, mais il n'est pas possible de savoir si celles-ci provenaient de Basse ou de Haute-Egypte [1].

Pachôme. Sa règle est mentionnée dans un codex en parchemin (recto, ligne 39) sous le titre *les Canons;* on la trouve aussi intitulée de la même manière en arabe [2]; les fragments coptes ont été édités récemment [3]. Notre catalogue indique aussi un livre *sur la fin de la communauté* (recto, ligne 50). Comme le notait déjà Crum, on ne connaît pas d'écrit de Pachôme sous ce titre; celui-ci laisse supposer une prophétie et Crum se demande s'il ne s'agissait pas d'un récit post eventum annonçant la dispersion de la communauté pachômienne de Pbow due aux persécutions de Justinien [4].

Philippe. On ne sait ce que pouvait désigner cette mention énigmatique *Apa Philippe avec d'autres* (verso, ligne 10); on peut y voir, avec Crum, les écrits de ce Philippe, évêque de l'Orient, dont un discours sur la Vierge est conservé en partie [5], et qui est cité par les *Histoires de l'Eglise* en copte, à l'époque de Valens et de Valentinien [6], et par l'*Histoire des Patriarches* de Sévère ibn al-Muqaffa^{c} [7].

Miscellaneous... (ci-dessus, note 9 p. 227) pp. 526-534; deux homélies par F. Rossi, *I Papiri copti del Museo Egizio di Torino,* vol. II, Turin, 1887, fasc. 1, pp. 54-70, fasc. 2, pp. 38-47; pour les fragments, voir De Lacy O'Leary, « Littérature copte », dans *DACL,* tome 9 (1930), col. 1609; quant à l'encomion de Jean-Baptiste mis sous le nom de Chrysostome et publié par Budge, *Coptic Apocrypha in the Dialect of Upper Egypt,* Londres, 1913, pp. 128-145, c'est évidemment un faux : voir P. Peeters dans *An. Boll.,* 33 (1914), p. 353.

[1] G. Graf, *Geschichte* (ci-dessus, note 4 p. 224), tome I, pp. 337-354 (passim : certains textes sont traduits du syriaque, voire du grec).

[2] *Ibidem,* p. 460.

[3] L. Th. Lefort, *Œuvres de Saint Pachôme et de ses disciples* (*CSCO,* 159 (texte) pp. 30-36 et 160 (trad.) pp. 30-37), Louvain, 1956.

[4] *Epiphanius,* pp. 200-201. Voir la vie d'Abraham de Faršout dans le Synaxaire : *PO,* tome XI, pp. 684-688; les fragments coptes relatifs à cet événement sont malheureusement inédits pour la plupart.

[5] *Paris, B.N. copte* 131 [1], ff° 59-60.

[6] G. Zoëga, *Catalogus codicum copticorum manuscriptorum qui in Museo Borgiano Veletris adservantur,* Rome, 1810, pp. 259 et 266.

[7] F. Seybold, *Severus ibn al-Muqaffa^{c} alexandrinische Patriarchengeschichte von S. Marcus bis Michael I. 61-767, nach der*

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les Riches et les Pauvres (verso, lignes 32-33). Crum note que dans les *Histoires de l'Eglise* en copte on attribue à Jean Chrysostome un écrit sur les riches et les pauvres [1].

Šenoute. La bibliothèque du monastère de Saint Elie était assez riche en œuvres du fameux continuateur de Saint Pachôme, comparativement du moins aux autres auteurs. On y remarque en effet deux recueils de commentaires (ἐξήγησις) (recto, lignes 58-60), puis, un discours sur l'ivresse (recto, lignes 61-62) et un autre volume de commentaires (recto, lignes 64-67). On doit noter que de simples lettres de Šenoute portent le titre ⲟⲩⲉⲍⲏⲓⲥⲓⲥ ou bien ⲟⲩⲕⲁⲑⲏⲓⲥⲓⲥ [2]. Les œuvres connues de Šenoute ne contiennent pas de discours sur l'ivresse, mais le sermon sur la fréquentation de l'église du volume LIV de la collection Pierpont Morgan, faussement attribué à Šenoute, contient un long passage sur ce thème [3].

5. Passions de martyrs. Celles-ci sont particulièrement nombreuses.

Čôôre. Il est probable qu'il s'agit ici (recto, ligne 54) du martyr fêté le 15 Kihak au Couvent Blanc [4] et le 10 du même mois dans la recension sa'idienne du Synaxaire arabe [5], originaire de Činčèf : ⲁⲡⲁ ϫⲱⲱⲣⲉ ⲙⲡⲓϫⲓⲛϫⲏⲫ- أبا شورة من اهل شنشيف. Le récit de son martyre a été conservé [6]. La précision ajoutée par le bibliothécaire reste pour nous obscure : ⲙⲛ̄ ⲧⲥⲩⲧⲉⲗⲓⲁ *avec la conclusion;* s'agirait-il, comme Crum en émet l'hypothèse, d'un récit de sa mort ajouté

ältesten 1266 geschriebenen hamburger Handschrift im arabischer Urtext hrsg., Hambourg, 1912, p. 67, ligne 14.

(1) ⲁϥⲥϩⲁⲓ ⲟⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲛⲣⲙⲙⲁⲟ ⲙⲛ ⲛϩⲏⲕⲉ : E. Amélineau dans *MMAF* 4 (1888-1895), p. 815 = *Paris, B.N. copte* 129 [13], f° 57 v°.

(2) Par exemple, dans l'édition de J. Leipoldt et W.E. Crum : *CSCO*, vol. 42, p. 26 et dans la liste des lettres de Šenoute conservée dans le *Vienne, Bibl. Nat.* K 9634, édité par C. Wessely, *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, tome 9, Leipzig, 1909, n° 50 [a-b] : trois fois ⲉⲍⲏⲓⲥⲓⲥ et deux fois ⲕⲁⲑⲏⲓⲥⲓⲥ.

(3) F° 141 et suiv.

(4) *Leyde, Insinger*, n° 33 (éd. Pleyte et Boeser, *op. cit.*, p. 146); *Vienne, Bibl. Nat.*, K 9732 et 9737.

(5) *PO*, tome 3, pp. 415-418.

(6) Ed. F. Rossi, *I Papiri copti* (ci-dessus, note 8 pp. 228-229), vol. I, fasc. 5, pp. 25-32.

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

à un panégyrique préliminaire? Dans une feuille de garde du Musée de Turin donnant la liste des textes d'un codex aujourd'hui perdu on trouve bien l'indication d'un panégyrique (ⲡⲉⲅⲕⲱⲙⲓⲟⲛ) et d'un martyre (ⲧⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲁ) de ce saint, mais le premier est placé en tête de la liste et le second l'avant-dernier : ils ne se suivaient donc pas [1].

Elie. Le texte de notre catalogue semble bien indiquer que ce saint avait été martyrisé : *un livre de martyres d'Apa Epithymitos et* (d')*Elie...* (verso, lignes 3-4) [2]. Deux martyrs de ce nom sont inscrits dans le calendrier saʿidien ou le Synaxaire : le premier est fêté le 15 Paremḥot, mais ce serait d'après le texte copte un saint d'Asie dont les reliques auraient été apportées à Ḥnès (Herakleopolis Magna) [3], le second était évêque d'al-Muḥarraq et d'al-Qūṣiyya et ses reliques auraient été un moment transférées à Assiout par l'évêque Constantin (fin du VI^{e} - début du VII^{e} siècle) et sa fête est indiquée au 20 Kihak dans la recension saʿidienne du Synaxaire [4]. Il nous paraît plus probable que le martyre conservé dans la bibliothèque de saint Elie du rocher était celui du deuxième.

Epithymitos. Le nom de ce martyr indiqué avec le précédent (verso, lignes 3-4) ne se rencontre ni dans les actes des martyrs coptes, ni dans le Synaxaire arabe, ni dans les Synaxaires grecs. Le nom lui-même est étrange; on ne le trouve ni dans le *Namenbuch* de Preisigke, ni dans l'*Onomasticon* de D. Foraboschi, ni dans la *Prosopographie* de W. Till.

Hèmai. Le copiste s'est contenté d'indiquer le nom de ce personnage (recto, ligne 51) sans aucune précision. Un seul saint de ce nom est connu par les typika

[1] A. Van Lantschoot, *Recueil des colophons des manuscrits chrétiens d'Egypte,* tome I, *Les colophons coptes des manuscrits sahidiques* (*Bibliothèque du Muséon,* 1), Louvain, 1929, pp. 180-181 : ici le saint est appelé ⲡⲭⲱⲱⲣⲉ et non ⲭⲱⲱⲣⲉ. Cette liste provient d'après le colophon lui-même de Thinis, dans le district de Psoi.

[2] Crum paraît avoir sauté ces lignes de l'ostracon, car il ne parle d'aucun de ces trois saints : Epithymitos, Elie et Sabinos.

[3] Passion et encomion coptes édités par G. Sobhy, *Le martyre de Saint Hélias et l'encomium de l'évêque Stéphanos de Hnès sur Saint Hélias* (*Bibl. d'Et. Coptes,* 1), Le Caire, 1919.

[4] *PO,* tome 3, pp. 491-494.

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

du Monastère Blanc [1] et par une notice de la recension sa'idienne du Synaxaire arabe [2] : dans les deux témoins, il est fêté comme martyr le 11 Amšir. C'était un jeune moine du couvent pachômien de Kaḥior, près de Šmoun, qui aurait été crucifié, puis décapité par un gouverneur arien d'Alexandrie sous le patriarcat de Cyrille. Dans l'ostracon n° 20 de la collection Golénischeff, publié par Turaiev et qui paraît bien être une liste des supérieurs de Pbow, on lit : ⲁⲡⲁ ⲓⲱⲛⲁⲥ ⲡⲁⲕⲉⲣⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲡⲁϩⲱⲙ ⲁⲡⲁ ϩⲏⲙⲁⲓ ⲱⲏ(ⲙ) [3] et dans la notice arabe du Synaxaire il est question d'Anba Pachôme le petit (par rapport au fondateur sans doute) et d'Anba Yūnās et Hèmai lui-même est surnommé الصبي traduction probable du copte ⲱⲏⲙ.

Jean-Baptiste (verso, ligne 30). Plusieurs textes sur le Précurseur sont conservés en sahidique [4], mais aucun, ceux du moins dont le titre a été conservé, ne porte le nom ⲧⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲁ.

Léontius (verso, ligne 17). Deux martyrs de ce nom sont mentionnés dans la tradition copte : Léontios l'arabe et Léontios de Tripoli. H. Delehaye estimait qu'il s'agit d'un même personnage [5]. Des fragments du martyre du premier ont été publiés [6] et le texte complet de la passion du second, conservé dans la collection P. Morgan, a été récemment édité et traduit [7].

(1) *Paris, B.N. copte* 129 [20], f° 173 v°; un fragment sahidique concernant un ⲁⲡⲁ ϩⲁⲙⲟⲓ est édité par P.E. Kahle, dans *Bala'izah*, vol. I, Londres, 1954, pp. 433-435.

(2) *Ms. de Louxor* seul, f° 219 r°-220 v° (voir notre étude « Un nouveau manuscrit du Synaxaire des Coptes », à paraître dans le *Bulletin de l'Institut d'Egypte*).

(3) « Koptskiia ostraka kollektsii V.S. Golenishcheva », dans *Bulletin de l'Ac. Imp. des Sciences de Saint-Pétersbourg*, 10 (1899), p. 445.

(4) La liste des textes coptes sur Jean-Baptiste est donnée par W.C. Till, « Johannes der Täufer in der koptischen Literatur », dans *MDAIK* 16 (1958), pp. 310-332; l'encomion signalé plus haut (note 8 pp. 228-229), édité par Budge, *Coptic Apocrypha*, pp. 128-145, est ici traduit de nouveau : voir aussi ci-dessous, note 3 p. 235.

(5) « Martyrs d'Egypte », dans *Anal. Boll.* 40 (1922), p. 99.

(6) G. Balestri et H. Hyvernat dans *CSCO*, 43, pp. 34-62; O. Von Lemm, *Bruchstücke koptischer Märtyrerakten* (*Mém. de l'Ac. Imp. des Sciences de St. Pétersbourg*), série 8, vol. 12, n° 1, St. Pétersbourg, 1913, pp. 1-6 et 9-20; W. Till, *Koptische Heiligen- und Martyrerlegenden*, I (*Or. Chr. Anal.*, 102), Rome, 1935, pp. 200-202 : dans tous ces fragments le martyr est appelé Léonce l'arabe.

(7) G. Garitte, « Textes hagiographiques orientaux relatifs à Saint Léonce de Tri-

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Philothée (recto, ligne 43). Plusieurs fragments de la passion de ce saint ont été publiés [1], mais le texte complet de la Pierpont Morgan [2] attend encore son éditeur.

Pierre d'Alexandrie (verso, lignes 31-32). Il est ici appelé simplement l'archevêque, mais il n'est pas douteux qu'il s'agit du patriarche martyr : cette passion n'est connue en sahidique que par des fragments [3].

Pierre. La simple mention ⲁⲡⲁ ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ (recto, ligne 47) fait-elle allusion à une passion de l'apôtre Pierre [4] ou à un autre exemplaire du martyre du patriarche d'Alexandrie de même nom ou à des œuvres de ce dernier, on ne saurait le dire.

Sabinos (verso, ligne 4). Les typika du Monastère Blanc mentionnent avant le 27 Kihak [5] un martyr Sabinos dont on ne sait rien d'autre.

Anonymes. Ce catalogue mentionne encore deux codices dans lesquels se trouvaient des passions, mais ne précise pas les noms des saints concernés (recto, lignes 62-63 et verso, lignes 2-4).

poli. I. La passion copte sahidique », dans *le Muséon* 78 (1965), pp. 313-348; bien que le titre copte parle de ⲡⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁⲑⲟⲛⲧⲓⲟⲥ ⲡⲁⲣⲁⲃⲉⲩⲥ il semble qu'il y ait une double tradition littéraire chez les Coptes.

[1] Pour nous maintenir aux documents sahidiques, mentionnons les éditions suivantes : Yassa ʿAbd el-Masih, « A Saʿidic Fragment of the Martyrdom of St. Philotheus », dans *Or. Chr. Per.* 4 (1938), pp. 584-590; G. Balestri, « Di un frammento palimpsesto copto-saidico del Museo Borgiano », dans *Bessarione,* sér. 2, 4 (1902-03), pp. 62-67; W.E. Crum, *Theological Texts from Coptic Papyri* (*Anecd. Oxon. Sem. Ser.* 12), Oxford, 1913, pp. 68, 70; J. Vergote, « Le texte sous-jacent du palimpseste Berlin N° 9755. S. Colluthus — S. Philothée », dans *le Muséon* 48 (1935) pp. 275-296.

[2] *Byblioth.* (ci-dessus, note 2 p. 227), vol. 41.

[3] Zoëga, *Catalogus* (ci-dessus, note 6 p. 229) n° CXXXVIII et *Paris, B.N. copte* 129 [16], f° 74 et suiv.

[4] Comme celle mentionnée dans la liste de Turin déjà citée (ci-dessus, p. 231 et note 1) : éd. Van Lantschoot, *Recueil des colophons...*, p. 181.

[5] *Leyde, Insinger,* n° 38, éd. Pleyte et Boeser (ci-dessus, note 3 p. 221), p. 185, f° 33, ligne 1.

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

6. Biographies. Nous groupons sous cette rubrique les panégyriques (ϵγκω-ΜΙΟΝ) et les vies (ϐΙΟϹ) proprement dites.

Athanase (recto, ligne 48). On connaît au moins quatre panégyriques de ce célèbre patriarche : l'un par Cyrille d'Alexandrie [1], un second et un troisième par Constantin d'Assiout [2], le quatrième par Grégoire de Naziance [3]. Des fragments sahidiques de ce qui était peut-être une vie ont aussi été conservés [4].

Basile de Césarée. Notre catalogue indique *un panégyrique d'Apa Grégoire sur Basile,* mais ne nous précise pas s'il s'agit de l'évêque de Nysse ou de celui de Naziance. Crum estime que l'allusion faite par le rédacteur du Synaxaire dans la notice consacrée à Saint Basile [5] à des écrits de Grégoire de Naziance sur l'évêque de Césarée rend plus probable que le panégyrique ici catalogué était celui rédigé par Grégoire de Naziance [6]. On peut ajouter que le catalogue des écrivains ecclésiastiques dressé par Abū l-Barakāt n'indique que le panégyrique (مدحة) prononcé par Grégoire de Naziance [7].

Epiphane. Comme nous l'avons remarqué, la simple mention de ce nom, vraisemblablement celui de l'évêque de Salamine, nous laisse dans l'incertitude : était-ce un codex renfermant les œuvres dont nous avons parlé ou bien une vie de cet auteur dont une version copte a été conservée [8] ?

Etienne l'anachorète (verso, ligne 20). Ici encore, s'agissait-il d'une vie d'un saint personnage? Si tel était le cas, il n'a laissé de trace ni dans le calendrier du Monastère Blanc, ni dans la recension saʿidienne du Synaxaire.

[1] Il a été récemment réédité par T. Orlandi, *Encomio di Atanasio* (*Testi e documenti per lo studio dell'antichità,* 21), Milan, [1968], pp. 1-77.

[2] Dans la collection Pierpont Morgan (*Bybliothecae...* ci-dessus, note 2 p. 227), vol. 37 : inédits.

[3] Ed. T. Orlandi, « La traduzione copta dell'Encomio di Atanasio di Gregorio Nazianzeno », dans *le Muséon* 83 (1970), pp. 351-366.

[4] Réédition de T. Orlandi, *Vita di Atanasio* (*Testi e documenti per lo studio dell'antichità,* 21), Milan [1968], pp. 79-161.

[5] Au 6 Ṭūba : *PO,* tome 11, p. 551 : « il (Grégoire de Naziance) écrivit sur lui (Basile) ».

[6] *PG,* 36, col. 493-606.

[7] *Lampe des ténèbres, ed. cit.* (ci-dessus, note 8 p. 227), p. 290.

[8] F. Rossi, « Un nuovo codice copto del Museo Egizio di Torino », dans *R. Accad. dei Lincei, Cl. di scienze morali, Atti,* sér. 5, 1 (1893), pp. 7-44.

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Isaïe l'exégète (verso, lignes 39-41). Si ce titre désigne Isaïe de Scété ou Isaïe de Gaza et si sa mention ici indique sa vie, on doit reconnaître que ce texte est aujourd'hui perdu en copte [1].

Jean-Baptiste (verso, lignes 27-29). Deux codices sont catalogués : le premier, *un livre de discours d'*(sic) *Apa Jean-Baptiste* devait contenir des homélies ou des panégyriques concernant Saint Jean-Baptiste [2]; une homélie attribuée à Théodose d'Alexandrie et contenue dans la collection Pierpont Morgan a été récemment éditée [3]; le second était le récit de *l'invention des ossements d'Apa Jean-Baptiste,* assez vraisemblablement celui publié par G. Steindorff relatant la découverte des reliques du saint à Emèse en Syrie [4]; cette invention était célébrée le 2 Paôpe au Monastère Blanc [5].

Jean Chrysostome. La bibliothèque du couvent de Saint Elie possédait un *panégyrique* (ϵγκωμιον) *d'Apa Sévérien sur Jean de Constantinople;* l'auteur supposé est évidemment Sévérien de Gabala, mais cette attribution est bien invraisemblable puisque ce dernier fut toujours l'ennemi déclaré de Jean Chrysostome. Crum suppose que l'attribution a été faite par un scribe négligent ou un auteur ignorant les faits historiques et relève que dans la notice consacrée à Sévérien de Gabala par le Synaxaire arabe on raconte que lors du différend qui opposa l'impératrice à Jean Chrysostome, l'évêque de Gabala défendit son collègue de Constantinople [6]. On peut ajouter que la liste d'ouvrages

[1] Voir les renseignements donnés par A. Guillaumont, « La recension copte de l' 'Ascéticon' de l'abbé Isaïe », dans *Coptic Studies in Honor of Walter Ewing Crum,* Boston, 1950, pp. 49-60, et l'exposé du problème isaïen par R. Draguet, *op. cit.* (ci-dessus note 5 p. 228) : *CSCO,* vol. 293, en particulier section III : Date et personnalité d'Isaïe, pp. 85*-126*.

[2] Voir ci-dessus, note 4 p. 232.

[3] K.H. Kuhn, *A Panegyric on John the Baptist,* (*CSCO,* 268-269), Louvain, 1966; voir du même, « A Coptic Panegyric on John the Baptist, attributed to Theodosius, Archbishof of Alexandria », dans *le Muséon* 76 (1963) pp. 55-77 (complète l'étude citée plus haut de W.C. Till).

[4] « Gesios und Isidoros. Drei sahidische Fragmente über 'die Auffindung der Gebeine' Johannes des Taüfers », dans *Z. f. Aeg. Spr.* 21 (1883), pp. 137-158.

[5] *Brit. Mus. Or.* 3580 A (3); *Vienne, Bibl. Nat.* K 9734.

[6] *PO,* tome I, p. 245.

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

donnée sur une feuille de garde de Turin, déjà citée, indique [ⲡⲉⲅ]ⲕⲱⲙⲓⲟⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲛⲟⲩ ⲛⲁⲣⲱⲛ ⲛⲧⲁϥⲱⲱⲡⲉ ϩⲛ̄ ⲱⲏⲛ [1] *l'encomion sur la grande dispute qui eut lieu au chêne*, c'est-à-dire le Σύνοδος ἐπὶ Δρυῦν [2] : il semble donc qu'un texte sahidique déformant la réalité ait existé.

Macaire de Tôḥe (verso, ligne 11). Aucun document, à notre connaissance, ne fait mention de ce personnage.

Macrina, sœur de Basile et de Grégoire. Cette vie (verso, ligne 26) était vraisemblablement une version du texte grec de Grégoire de Nysse [3], mais nous n'en avons plus trace ni en copte ni en arabe [4].

Malchos (recto, ligne 55). Cet Apa Malchos est inconnu du calendrier du Monastère Blanc et du Synaxaire : c'était sans doute la vie de l'un des moines syriens de ce nom [5]; l'une de celles-ci fut écrite par Saint Jérôme [6].

Marie. On peut supposer que *la vie de sainte Marie* (recto, ligne 56) était un récit apocryphe sur la mère de Jésus plutôt qu'une biographie de Marie l'Egyptienne et de quelque autre sainte; nous pensons qu'un tel titre pouvait recouvrir le Protévangile de Jacques dont on a conservé des fragments en sahidique ou le récit de la Dormition de Marie [7], plutôt qu'un panégyrique comme le croit Crum.

(1) Van Lantschoot, *Recueil des colophons* (ci-dessus, note 1 p. 231), p. 181.

(2) Sur ce synode, voir J. Hefele et H. Leclercq, *Histoire des Conciles*, vol. II, tome 1, Paris, 1908, pp. 141-154.

(3) Ed. V. Woods Callahan, « Vita S. Macrinae », dans *Gregorii Nysseni Opera*, vol. VIII, pars I, Leyde, 1952, pp. 345-416.

(4) Abū 'l-Barakāt (*Lampe des ténèbres, ed. cit.* ci-dessus, note 8 p. 227), p. 292 mentionne seulement une version arabe aujourd'hui perdue, mais probablement traduite du syriaque, du dialogue sur l'âme et la résurrection entre Grégoire de Nysse et sa sœur Macrina (*PG*, 46, col. 12-160).

(5) Voir [P. Peeters], *Bibliotheca Hagiographica Orientalis* (*Subs. Hagiogr.* 10), Bruxelles, 1910, nos 585-588.

(6) *PL*, 23, col. 54-60.

(7) Voir [P. Peeters], *op. cit.* (ci-dessus, note 5), nos 615, 618, 666-667, 671.

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Pachôme. Il est remarquable que cette bibliothèque contenait *la vie d'Apa Pachôme* (recto, ligne 46), mais on ne peut savoir laquelle parmi les différentes recensions qui nous sont parvenues [1].

Paul (recto, ligne 68). On peut supposer qu'il s'agissait d'une vie de saint, puisqu'aussi bien les Epîtres de Saint Paul sont simplement désignées par *l'Apôtre,* mais nous n'avons aucune hypothèse à proposer sur l'identité du personnage.

Šenoute. Son panégyrique par Apa Constantin (verso, lignes 21-22) n'a pas été conservé. L'auteur, comme nous l'avons dit, est très vraisemblablement l'évêque d'Assiout, connu par une trop courte notice de la rédaction saʿidienne du Synaxaire [2] et par plusieurs écrits en copte et en arabe [3].

Théophile (recto, ligne 68). On ne sait que dire de ce personnage dont le nom est associé à celui de Paul sans autre indication; il est peu probable que ce fut une vie du patriarche Théophile dont la fête était célébrée le 18 Paôpe aussi bien au Monastère Blanc [4] que par le Synaxaire saʿidien [5].

Thomas de Činčèf (recto, ligne 53). On peut supposer avec Crum qu'il s'agissait d'une vie bien que le copiste se soit contenté de transcrire le seul nom : sans doute le contemporain de Šenoute [6]; un Thomas anachorète était fêté le 26 Pašons au Monastère Blanc [7], peut-être le même que celui mentionné dans la vie de Šenoute; était-ce le fondateur du Dayr Anba Thomas du Wadi Sarga [8]?

[1] L. Th. Lefort, *Les vies coptes de Saint Pachôme et de ses premiers successeurs* (*Bibliothèque du Muséon,* 16), Louvain, 1943.

[2] *Ms. de Louxor* (ci-dessus, note 2 p. 232), au 9 Amšīr, ff° 216 r°-217 r°.

[3] G. Garitte, « Constantin, évêque d'Assiout », *art. cit.* (ci-dessus, note 2 p. 220).

[4] *Leyde, Insinger,* n° 39, éd. Pleyte et Boeser, *op. cit.* (ci-dessus, note 3 p. 221), p. 215, ligne 19.

[5] *PO,* tome I, pp. 345-348.

[6] E. Amélineau, *op. cit.* (ci-dessus, note 1 p. 230), p. 462 : vie arabe de Šenoute : « Thomas de la montagne de Šinšif ».

[7] *Vienne, Bibl. Nat.* K 9734 et 9472; *Brit. Mus. Or.* 3580 A (3). Il y a aussi une vie arabe fragmentaire d'un Thomas anachorète dans le *Paris, B.N. arabe,* 263, ff° 111 r°-114 v°.

[8] W.E. Crum, *Wadi Sarga* (ci-dessus, note 3 p. 219), pp. 6-7.

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

7. Médecine. Notre catalogue ne fait mention que d'un seul *livre de médecin* (verso, ligne 36). On a retrouvé sur ostraca, papyrus ou parchemin un certain nombre de recettes ou procédés médicaux [1].

CONCLUSION

Au terme de ce classement, que pouvons-nous dire? Il faut rappeler d'abord que notre catalogue est un simple aide-mémoire qui permettait au bibliothécaire de repérer facilement ses codices et non pas un véritable catalogue de bibliothèque tel que nous le concevons de nos jours : l'auteur en effet ne s'est pas donné la peine d'inventorier chaque titre, mais a noté seulement les codices par le début de leur contenu; cela est évident par la comparaison que nous pouvons faire avec les tables de matières des manuscrits coptes que nous avons conservées [2] ou avec les codices qui nous sont parvenus complets comme ceux de la bibliothèque de Naǧ˓ Ḥammādī et d'autre part aussi par le simple fait que notre copiste a lui-même noté que le codex contenait autre chose : on lit huit fois (recto, lignes 48-49, 51, 55; verso, lignes 4, 6, 10, 18 et 21) : ⲙⲛ̄ ϩⲛⲕⲟⲟⲩⲉ *avec d'autres* et deux autres fois il a indiqué quel genre de texte se trouvait dans le reste du volume : ⲙⲛ̄ ϩⲛⲕⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲁ (recto, lignes 63-64) *avec d'autres martyres,* ϩⲛ̄ ⲕⲉϫⲱⲙⲉ ⲛⲟⲩⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲁ (verso, ligne 24) *dans un autre livre* (contenant) *un martyre.* L'idée que nous pouvons nous faire de l'ensemble de cette bibliothèque dont disposaient les moines de ce couvent d'Apa Elie de la *petra* est donc seulement approximative.

Malgré ces limites, ce catalogue nous permet, avec les autres renseignements que nous avons par ailleurs (ostraca, listes de livres, colophons des manuscrits, versions arabes de textes coptes perdus), de reconstituer en partie ce que fut la production littéraire des Coptes et les emprunts faits au moyen de traductions aux autres littératures, principalement la grecque : nous avons rencontré plus

[1] Nous ne pouvons mieux faire que de renvoyer le lecteur au remarquable petit livre de W.C. Till, *Die Arzneikunde der Kopten,* Berlin, 1951.

[2] Par exemple, Van Lantschoot, *Recueil des colophons...* (ci-dessus, note 1 p. 231), n° CV, pp. 180-181.

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d'une fois, en effet des titres d'ouvrages dont, sans ce catalogue, nous ignorerions l'existence en copte. Cet ostracon offre donc un grand intérêt pour notre connaissance de l'étendue de la littérature copte.

Ce catalogue est aussi d'un réel intérêt pour l'histoire du monachisme en Egypte, car il nous permet de voir de quoi étaient composées les lectures des moines thébains aux environs du VII[e] siècle : certes cette bibliothèque est essentiellement religieuse, mais on y trouve tout de même un livre de médecine.

L'examen que nous avons fait peut aussi nous permettre de préciser l'identité du monastère de Saint Elie. Crum avait noté que l'importance de cette bibliothèque indiquait sans doute qu'il s'agissait d'un cœnobium [1], mais il nous paraît qu'une conclusion plus précise peut être donnée. Les ouvrages, en effet, relatifs à Saint Pachôme, à Šenoute, aux personnages qui ont vécu dans les couvents pachômiens ou à proximité sont nombreux relativement à l'ensemble : nous avons noté une vie de Saint Pachôme, ses canons, autrement dit sa règle, un discours, qui lui est attribué, sur la fin de la communauté, quatre codices d'œuvres de Šenoute, un panégyrique du même saint par Constantin, la vie (probablement) de Ḥèmai, moine du couvent pachômien de Kaḥior, la vie (sans doute) de Thomas de Činčèf, anachorète mentionné dans la vie arabe de Šenoute. Il est peu probable que des moines, appartenant à un cœnobium non pachômien, se seraient intéressés à tant de livres d'inspiration pachômienne. Au reste, ce n'était pas le seul monastère d'obédience pachômienne dans la région thébaine, puisqu'une communauté dépendant du Monastère Blanc était installée dans l'enceinte des temples de Karnak et avait transformé la salle des fêtes de Thoutmosis III en église [2].

[1] *Epiphanius*, p. 208.

[2] Voir notre article « La christianisation des temples de Karnak », dans *BIFAO*, 72 (1972), pp. 169-178 : en particulier, pp. 173-176.

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Ostracon IFAO 13315 (recto), (cliché B. Psiroukis).

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Ostracon IFAO 13315 (verso), (cliché B. Psiroukis).

BIFAO 75 (1975), p. 207-239 René-Georges Coquin
Le catalogue de la bibliothèque du couvent de Saint-Élie « du rocher » (ostracon IFAO 13315) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net